

Aigrette (à gauche) et pélican des Everglades.

UN MONDE ÉTRANGE ET FASCINANT

ANNE GARDON
Collaboration spéciale

8H DU MATIN. Le soleil, déjà loin dans sa course, réchauffe notre épiderme pâle de nordistes. Au-dessus de nos têtes, les aigrettes passent en vol serré, alors que perché sur une branche, un corbeau nous regarde avec une équation dans les yeux : touristes = bouffe.

Entre deux claques sur les cuisses, nous mettons le canoë à l'eau. Les moustiques sont voraces ce matin. Heureusement nous les laisserons bientôt derrière, avec le bruit des voitures, le brouhaha des campeurs et les odeurs de guimauve brûlée. Nous partons pour l'aventure dans le parc des Everglades.

Unique en son genre, le parc national des Everglades, à 60 kilomètres au sud de Miami, est un parc semi-aquatique couvrant plus de 2.000 milles carrés de marécage salé et de plaine aride. Aménagé avec soin et respect pour la nature, il accueille chaque année des milliers de visiteurs, caméra au poing et jumelles collées aux orbites, venus admirer une faune variée et exotique. C'est en effet le refuge de milliers d'oiseaux migrateurs : aigrettes, hérons, cigognes, macreuses, butors, ibis. C'est aussi l'habitat naturel de l'alligator, du cougar, du daim des Keys. De nombreux sentiers sillonnent la plaine et les marais et mènent à la découverte d'un monde fascinant de prédateurs et de proies, d'herbes rases et de forêts denses. Mais il faut pénétrer à l'intérieur des Everglades pour comprendre ce monde étrange et découvrir ses beautés cachées.

Les provisions entassées au fond du canoë, les caméras à portée de la main, la lotion solaire étendue avec application sur chaque centimètre de peau exposée, nous sommes prêts. Bientôt, nous voguons lentement, suivant la piste balisée qui s'enfonce dans la fraîcheur de la forêt de palétuviers. Quelle merveille d'adaptation que ces arbres qui prospèrent entre eau salée et eau douce et dont les racines partent des branches, parfois à plus de 2 mètres du niveau de l'eau, pour grandir à une vitesse vertigineuse dans leur quête d'humidité.

C'est dans ces racines que nos pagaies restent coincées à chaque tournant. Il faut dire que, sans en être à notre premier coup de rame, nous ne sommes pas exactement des experts de l'aviron. Et puis, le cours d'eau est étroit, pas plus d'un mètre de large à certains endroits, et particulièrement sinueux. Au bout d'une heure cependant, notre ténacité a raison des difficultés et nous entrons dans un plan d'eau étendu. Un cri strident nous fait sursauter. Haut dans les airs, un buzzard des marais nous surveille d'un mauvais oeil. Nous com-

prenons bien vite la raison. Tout près, perchée sur un arbre dégarni, Madame Buzard couve ses oisillons.

Si la plupart des oiseaux se tiennent sur le rivage où la pêche est abondante, c'est à l'intérieur du parc que l'on trouve les espèces plus timides comme la spatule rosée et le milan des marais, deux espèces en voie de disparition et le très rare flamand rose. C'est aussi dans les étangs loin de la pollution et du bruit, que l'on peut voir des mammifères paisibles et très laids, les menatees. Ces monstres aquatiques, qui peuvent peser jusqu'à une tonne, ont fait récemment une réapparition timide dans les Everglades, après avoir été quasiment exterminés par une chasse à outrance et par les accidents dus aux hélices des bateaux.

La légende veut que les marins, fébriles et confus après de longs mois en mer, prenaient ces laiderons pour des sirènes. Sans être aussi dérangée je suis tombée en amour avec ces survivants préhistoriques et je serais bien restée en leur compagnie plus longtemps si de nouvelles aventures ne nous attendaient plus loin.

Voilà trois jours que nous sommes partis. Il me semble que je suis au bout du monde (et au bout de mon corps aussi, je ne sens plus mes épaules, mes genoux sont crochets et mes ampoules aux mains, n'en parlons pas). Mais on oublie bien vite les cris d'un corps qui souffre lorsqu'au détour d'une baie, on découvre une nuée de foulques qui s'éparpille à grands coups d'ailes, une élégante aigrette neigeuse ou une galinulle pourprée.

Faire une randonnée en canoë dans les Everglades, c'est s'adapter à un rythme bien particulier. Ici pas de courant contre lequel on doit se battre, pas de portage... pas de paysage grandiose non plus. Une forêt de palétuviers, c'est beau... pour une heure. Après ça, la monotonie prend la relève. C'est alors que l'esprit peut vraiment vagabonder à la recherche du petit rien merveilleux qui fait toute la différence; un moccasin d'eau enroulé sur une branche, une touffe d'orchidées encore en fleur, une grenouille verte suspendue à une branche. L'oreille tendue s'empit du clapotis de l'eau glissant sous la coque du canoë, du souffle du vent dans les branches, du splash d'un alligator se jetant à l'eau.

On peut naviguer des jours entiers dans ces eaux sans rencontrer âme qui vive. Le soir au chickee (plateforme de campement), on retrouve quelque vieux habitué, le geste sûr, la parole rare ou, ce qui est moins amusant, une bande de joyeux lurons qui fêtent jusqu'au petit matin. Tout n'est pas rose dans la vie de touriste!

Au bout d'une semaine, nous ressortons du marais, la démarche hé-



Les Everglades, un parc semi-aquatique couvrant plus de 2.000 milles carrés de marécage et de plaine.

sitante sur le plancher des vaches, le sourire incrusté sur le visage et très fiers de ne pas nous être égarés.

La meilleure saison pour visiter le parc des Everglades est, bien entendu, l'hiver. Les oiseaux, venus du nord abondent et les moustiques sont relativement rares. Vous pouvez louer des canoës à Flamingo, le centre des visiteurs, pour des excursions

courtes (un jour) ou longues (maximum deux semaines). La location est de \$10 par jour.

Vous aurez besoin d'un permis pour camper sur les pistes. Ce permis, disponible au bureau du ranger à Flamingo, est gratuit. Les pistes sont bien balisées. Mais pour de longs trajets, vous aurez besoin d'une boussole et de cartes nautiques (11430, 11432, 11433 selon votre desti-

nation) en vente sur place. Des aires de camping ou des chickees, plateformes sur pilotis, sont aménagées à des intervalles assez rapprochés le long des pistes. Vous y trouverez des toilettes sèches et des petits hibachis.

Les soirées peuvent être fraîches. Apportez donc une veste et un pantalon chauds, en plus de shorts, T-shirts, et d'un imperméable léger.

N'oubliez pas un chapeau, des lunettes, un bon produit contre les insectes et des lotions solaires de différents facteurs — 15 pour les premiers jours, 5 ou 6 lorsque votre peau se sera acclimatée. Indispensables : des jumelles et des caméras. Un grand angle et un zoom (75-200 mm) sont très utiles, de même qu'un filtre polarisant.

Une tente auto-portante est préférable. Il est très difficile de planter des piquets dans le plancher en bois des chickees. Les sacs de couchage seront, de préférence, en synthétique car l'air est humide. Un matelas en mousse rendra vos nuits luxueuses. Ne vous en privez pas.

Comme il est impossible de boire l'eau salée, vous devrez emporter toute l'eau potable nécessaire. Trois litres par jour et par personne est une bonne moyenne. Le poids n'est pas votre souci majeur de vos préparations. Inutile donc de vous alourdir avec de la nourriture déshydratée. Mais n'oubliez pas l'ouvre-boîte ! Les feux de camp étant interdits, il vous faudra un poêle à propane ou à butane. Attention, il est difficile, sinon impossible, de trouver en Floride des cartouches de butane pour les poêles Camping gaz.

Les dangers de la navigation dans les Everglades sont pratiquement inexistantes si vous suivez quelques règles élémentaires de bon sens. Ne vous aventurez pas dans des endroits non balisés. Lorsque vous traversez un chenal accessible aux bateaux à moteur, procédez avec le plus grand soin. Même le sillage d'un petit hors-bord provoque des vagues dangereuses. Le vent aussi rend les lacs houleux, dans ce cas suivez le bord. Ne dérangez pas les alligators, même très petits et ils ne vous dérangeront pas.

Un dernier mot sur l'étiquette. Vous n'êtes pas là pour délimiter votre territoire, alors ne laissez pas traîner des souvenirs sur votre passage. Ramenez tous les déchets que vous ne pouvez brûler sur place. Évitez le plus possible de déranger l'équilibre écologique. Ne ramassez pas de plantes ou d'animaux. Ils ne survivraient pas de toutes façons.

Le parc des Everglades est accessible de Homestead par la route 27. L'entrée coûte \$2. À Flamingo, vous trouverez des campings aménagés, un motel, un restaurant, une marina avec un magasin général assez bien achalandé, et une station-service. En principe, des réservations ne sont pas nécessaires pour le camping à Flamingo comme pour le camping sauvage. Mais ça ne coûte rien d'être prévoyant :

EVERGLADES NATIONAL PARK
P.O. Box 279
Homestead, Florida 33030
Tél. : (305) 247-6211

Treasure Tours • Vacances CPAir • Treasure Tours • Vacances CPAir • Treasure Tours • Vacances CPAir

Départs quotidiens de Dorval vers Ft. Lauderdale

Jusqu'au 16 décembre 1986

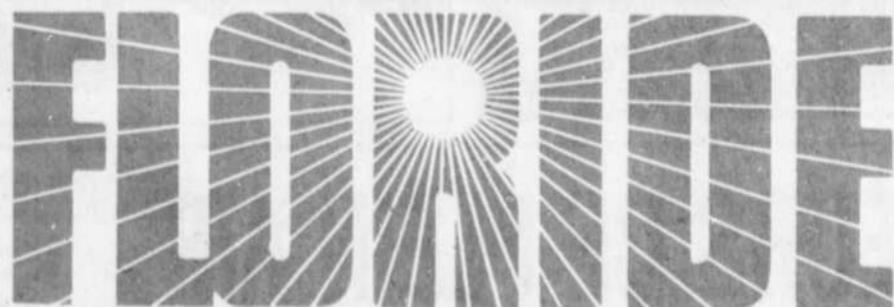
TRANSPORT AÉRIEN

Aller-retour (lundi au jeudi)

239\$ Adulte

LOCATION DE VOITURE EN SPÉCIAL

12\$ par jour incluant l'assurance accident personnelle et l'avenant dommages-collision.



VOYAGES **TRAVELAIDE** LTD.

Pour connaître les modalités, consultez l'une des 24 succursales Voyages Travelaide

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Un week-end art-déco à Miami

MONIQUE NUYTEMANS
Collaboration spéciale

CHACQUE année, vers la mi-janvier, se célèbre à Miami Beach la fête de l'art-déco.

Qu'est-ce au juste que l'art-déco ? L'art-déco est un style décoratif mis en vedette en 1925 par l'Exposition internationale des arts décoratifs de Paris. Mais ses fondements étaient déjà établis avant la guerre de 1914. Son style est, en fait, un dérivé de l'art nouveau qui jouit d'une grande popularité en Europe à partir de la fin du siècle dernier jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Comme tout genre nouveau, l'art-déco connut alors des partisans et des détracteurs. On aimait, ou on n'aimait pas, ces maisons en forme de blocs avec fenêtres comme des hublots, ces miroirs ovales et ces éclairages indirects, ces silhouettes d'une maigre malade arborant des jupes courtes et des colliers longs, des chapeaux larges et des cheveux frisés.

Les coloris du style favorisaient les pastels : rose, bleu, vert, jaune, lilas et souvent un mélange de tous sur une même façade.

On dansait le charleston, on exhibait ses jambes et l'on se donnait un genre avec de longs fume-cigarettes, on était excentrique et on célébrait la fin de la guerre.

Si l'art-déco est né en France, c'est aux États-Unis qu'il prit toute son ampleur. Car c'était le temps de la découverte du pétrole et celui de la mise en chantier de la ville de Miami. Les millionnaires de l'or noir et les spéculateurs voulaient dès lors se construire des édifices dans la mode du jour qui était alors celle de l'art-déco.

Miami étant très jeune — elle n'est pas centenaire — il est normal qu'un style vieux de 60 ans y soit considéré comme une antiquité ! On estime, à juste titre, qu'il faut lui faire une fête. Et c'est ce qui se fait à Miami Beach depuis bientôt 10 ans. On lui consacre tout un week-end appelé « Art Deco Week-End ».

Cette année, c'est du 10 au 12 janvier qu'on célébrait la renaissance du style par une fête foraine où se jouait du jazz des années 30, où les participants se paraient de boas, de feutres à larges bords, de robes perlées et de bibis en forme de casque ou de tarte.

Durant ce week-end, les festivités se passent sur Ocean Drive en bordure de l'immense plage de Miami Beach. L'artère est alors fermée à la circulation. On y installe des échoppes et des bars ambulants. On y vend de la brocante de l'époque et des imitations du genre en fait de bijouterie, de dessins, et d'abat-jour frangés. Des artistes y dessinent des silhouettes filiformes en tons pastels et tout le « vieux » Miami est à la fête.

Les maisons datant des années 30 ont été restaurées et repeintes dans les couleurs favorites que l'on associe à l'art-déco aux États-Unis. Car si, en France, on favorisait plutôt le noir et le blanc, le climat riant de la Floride encourageait les fantaisies et le mariage parfois voyant des couleurs.

Dans un quartier huppé de la ville un bal « chic » donne également l'envol aux festivités. Les participants sont priés de porter l'habit de soirée ou d'être costumés à la 1930. Si bien que la Floride et ses habitants étant les excentriques qu'ils sont, on discerne parfois mal qui est costumé et qui est en habit de soirée.

J'ai vu une dame costumée en aviatrice, style Emilia Ehrhardt... J'ai vu un monsieur qui ressemblait dangereusement à Al Capone. Et j'ai vu des parures de singe traînant sur des robes perlées qui avaient conservé quelques relents de naphthaline.

Sur le podium, une chanteuse entonna des ritournelles de Shirley Temple, dont j'avais presque honte de me souvenir... et l'orchestre faisait revivre les premiers succès du jazz. Ce fut une curieuse soirée à laquelle le maire de Miami assistait et où le buffet mélangeait pizza et caviar...

Le petit bal de la rue baptisé « Moon over Miami » était plus sym-

pathique et plus entraînant. Des magiciens, un orgue de Barbarie et des danseuses à claquettes animaient le spectacle. Des promeneurs allaient se restaurer chez des marchands ambulants qui vendaient des gaufres sous une affiche de la tour Eiffel, ou des saucisses polonaises que l'on arrosait copieusement de bière locale. D'autres encore allaient prendre un pot à la taverne de « Joe sent me ».

Si en Europe on ne considère pas l'art-déco assez vieux pour en faire une « renaissance », il ne faut pas oublier que Miami étant si jeune, tout ce qui a plus de 50 ans y est une antiquité et vaut la peine d'être conservé au même titre qu'un moulin à café ou qu'un pot de chambre...

L'honneur de la restauration de l'art-déco de Miami Beach revient au dessinateur Leonard E.L. Horowitz. On le rencontre dans le « vieux » quartier art-déco et il se fait un plaisir d'indiquer à ses admirateurs quelle maison fut l'objet de sa première restauration. Parmi les hôtels qu'il a restaurés, on compte le Carlyle et le Cadozo situés à l'angle de la 13e rue et de Ocean Drive.

Leonard Horowitz porte barbe et a endossé un curieux veston illuminé de boutons de strass. Il est chaussé de sandales multicolores et ses chaussettes sont dépareillées. Une distraction ou une variante personnelle de l'art-déco ?

Sur Ocean Drive a également lieu, lors du week-end art-déco, un défilé de vieilles voitures de l'époque. On y donne une série de conférences expliquant aux jeunes l'origine de cet art dont l'appréciation est souvent mitigée. Car si, en général, on aime certains aspects du style, on ne doit pas nécessairement les apprécier en bloc.

Si vous étiez à Miami l'an prochain vers la mi-janvier, il vous faudrait participer à cette curieuse fête, qui chaque année, se donne une raison de plus pour célébrer un style dont l'âge deviendra bien canonique... avec le temps !



Photos Monique Nuytemans

Un air de fête sur Ocean Drive à Miami Beach lors du week-end art-déco.

Entre deux oreilles

OÙ TROUVE-T-ON du soleil liquide, des haies de chevre-feuille artificiel taillées en dragons, des plages naturelles aux eaux filtrées, un monorail futuriste qui s'engouffre en plein cœur de votre hôtel au beau milieu de la cantine, presque entre les deux magnifiques oreilles de Mickey Mouse qui vous sourit coquinement sur votre beurre... ? À Walt Disney, bien sûr, ce monde merveilleux où on arrive à vous amuser... malgré vous, ou presque !

Subrepticement, au détour d'un couloir, en sourdine, de la musique... Disney, un sourire... Disney, à l'écran de votre téléviseur, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, des dessins animés... Disney, dans votre cocktail, Mickey Mouse soimême... qui d'autre !

Mais il faut savoir rendre à César ce qui lui appartient... ou lui appartenait ! C'est un monde « envoûtant » où il faut savoir retrouver ses yeux d'enfants et oublier ses soucis ! Il faut se laisser prendre au jeu pour l'apprécier dans toute sa splendeur.

« If we can dream it, we really can do it », nous y dit-on. Voilà toute la magie du lieu.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR 842-9645

FORT LAUDERDALE 199\$ U.S.

UN VOYAGE DE DIX JOURS AU SOLEIL

LE PRIX INCLUT:

- Le transport aller et retour par de luxueux autocars.
- Sept nuits d'hébergement à votre hôtel de Fort Lauderdale (4 par chambre).
- Utilisation des piscines et facilités de l'hôtel.

- Cocktail au champagne et sangria party.
- Miniguide sur la région de Miami et Fort Lauderdale.
- Service d'un représentant de « Voyages aux Quatre-vents inc. ».

Départs les 19 et 26 déc., 2 et 9 janv. 87



Voyages aux Quatre-Vents inc. 500, Sherbrooke Ouest Montréal, H3A 3C6 Tél.: 514-849-8114

Au service des québécois depuis 75 ANS

LES VOYAGES HONE

ESPAGNE

Séjour à Torremolinos, La Nogalera Séjours 15 octobre au 20 décembre 14 nuits en appartement 999\$

Circuit Andalou 10 nuits séjour/4 nuits circuit, à compter de 1320\$

Séjour Costa Del Sol/Agadir 13 nuits, à compter de 1160\$

MAROC

Séjour Agadir, 6 nuits, à compter de 798\$ Villes Impériales, 6 nuits, à compter de 1098\$

Aussi circuits: Grand Sud et Grand Tour du Maroc

* Réduction de 100\$ par personne

Novembre, décembre et janvier Sauf du 14 décembre au 02 janvier

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi — De 9h à 18h 666, Sherbrooke ouest suite 004, Montréal H3A 1E7 Jeudi — De 9h à 20h Vendredi — De 9h à 18h (514) 845-8221 Permis du Québec Métro station McGill, sortie University.



Une restauration typiquement art-déco à Miami Beach.

Pour la FRANCE et toute autre destination, le voyageur averti confie RÉSERVATIONS et VISA aux professionnels de LES TOURS PLUVAL INC. tél.: (514) 842-8856

1110 rue Sherbrooke ouest Montréal H3A 1G8

IATA-ATAC

SKI

FRANCE ITALIE SUISSE AUTRICHE

648\$

6 départs spéciaux de janvier à mars

Chamonix, Les Arcs, Les Menuires, Val Thorens, Tignes, Val d'Isère, La Plagne

9 jours à compter de 648\$ 15 jours à compter de 858\$

Choix de départs réguliers tous les samedis vers les stations françaises, suisses, italiennes et autrichiennes du programme.

Cette année, TERRATOURS offre LA CARTE NEIGE sur tous les départs de la Super Offre

Pour renseignements et conditions, CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

SALON DU SKI Venez visiter notre kiosque du 6 au 9 novembre

terratours Détenteur d'un permis du Québec

L'Alliance Floride Québec

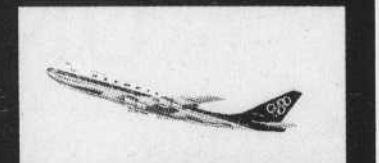
MONIQUE NUYTEMANS Collaboration spéciale

IL N'EST de secret pour personne que depuis belle lurette, les Québécois ont un coup de cœur pour la Floride. Ils y viennent en grandes vagues depuis la fin novembre jusqu'à la fin d'avril. Même qu'un grand nombre d'entre eux ont décidé d'y résider tout l'hiver, d'y louer un appartement, ou de s'y acheter un condo.

Michel Soucy, un Canadien qui vit depuis 20 ans en Floride mais qui a étudié au séminaire de Saint-Jean d'Iberville, a créé l'Alliance Floride-Québec à Hollywood, Floride, une organisation sans but lucratif qui a pour but de fournir des renseignements utiles aux vacanciers québécois en Floride et de contribuer au resserrement des liens entre les Québécois et les Floridiens de langue française.

Son quartier général, un kiosque avec hôtesse parlant français, se situe dans un marché aux puces... Mais quel marché aux puces ! C'est le « Swapshop » de Fort Lauderdale. Le plus grand centre commercial de la Floride.

ATHÈNES, SANS ESCALE, AVEC OLYMPIC



LE CHOIX IDÉAL

Faites le choix idéal: Olympic Airways est la seule à voler de Montréal à Athènes sans escale et à s'y poser le matin; ainsi, toute votre première journée vous appartient. À Athènes, les correspondances vers de nombreuses îles et villes grecques se font rapidement à la même aéroport. Appelez votre agent de voyages ou Olympic Airways au (514) 878-9691.

OLYMPIC AIRWAYS Le Transporteur Aérien International de Grèce

SKIEURS ET AMATEURS DE PLEIN AIR

NE MANQUEZ PAS DANS LE DEVOIR TOUS LES MERCREDIS NOTRE SECTION PUBLICITAIRE "HÉBERGEMENT-SKI"

LE DEVOIR...PASSEPORT

Les musées Ringling

ANNE GARDON
Collaboration spéciale

LES AMÉRICAINS, malgré leur attachement farouche à la démocratie, sont restés des royalistes de boudoir, témoin la ferveur avec laquelle ils suivent le *soap* Charles et Diana. Et leur plus grand chagrin sera toujours de ne pas avoir de vrai noblesse (par dépit, ils affublent leurs patronymes de numéros : John Paul Getty III...)

Alors que font-ils lorsqu'ils roulent dans l'argent ? Eh bien, comme les millionnaires texans, ils achètent des domaines dix fois grand comme le Liechtenstein et y jouent aux roitelets. Ou, comme John Ringling, ils s'entourent d'un décor à la mesure de leurs ambitions aristocratiques.

Lorsqu'on n'a pas de goût, on construit un décor d'opérette à la William Randolph Hearst — on château en Californie est une monstruosité. Lorsqu'on est un homme raffiné comme John Ringling, on construit Ca'd'Zan, une féérique villa vénitienne au bord du Golfe de Mexique, replète d'objets d'art et de trésors.

Ca'd'Zan (qui signifie la maison de John en dialecte vénitien mais qui est avant tout la création de Mable Ringling, la femme de John) fut construite en 1925 au coût — astronomique pour l'époque — de \$1.5 million de dollars. Incroyablement, elle réussit à combiner avec grâce les lignes de deux édifices aux antipodes l'un de l'autre, le Palais des Doges à Venise et la tour de Madison Square Garden à New York. Crépie de roses et d'ocres, maquillée de rouge, jaune et ivoire doux, Ca'd'Zan étale sa façade polychrome devant la baie de Sarasota. Une immense piazza de marbre sépare la villa du quai où Mable Ringling amarrait sa gondole, importée tout droit de Venise, évidemment (pas d'imitation pour cette grande dame).

L'intérieur est d'une somptuosité à faire pâlir d'envie les sang-bleus d'Europe. Le grand hall sur deux étages s'inspire des cours de la Renaissance. Les trente pièces regorgent de meubles antiques et d'objets d'art, importés d'Europe par pleins wagons. Les murs sont habillés de tapisseries anglaises et flamandes et de toiles de grands maîtres. La maison entière baigne dans une lumière filtrant à travers des vitraux vénitiens aux tons pastels.

Mable Ringling avait voulu une maison digne de ses réceptions somptueuses. Elle l'avait.

Une fois Madame installée à Ca'd'Zan, John Ringling se promit un petit cadeau aussi. Il avait une vision. Un centre des arts, rien de moins ! Avec l'énergie caractéristique des Américains, il entreprit d'apprendre l'ART, auquel il n'y voyait goutte. Nuit après nuit, il mémorisa les meilleurs livres sur l'art de la Renaissance et du Baroque. Devenu très vite savant sur le sujet, il se lança dans l'acquisition de 500 toiles. Et pour donner un digne toit à sa collection, il érigea un immense palace dans le style d'une villa italienne du 15e siècle.

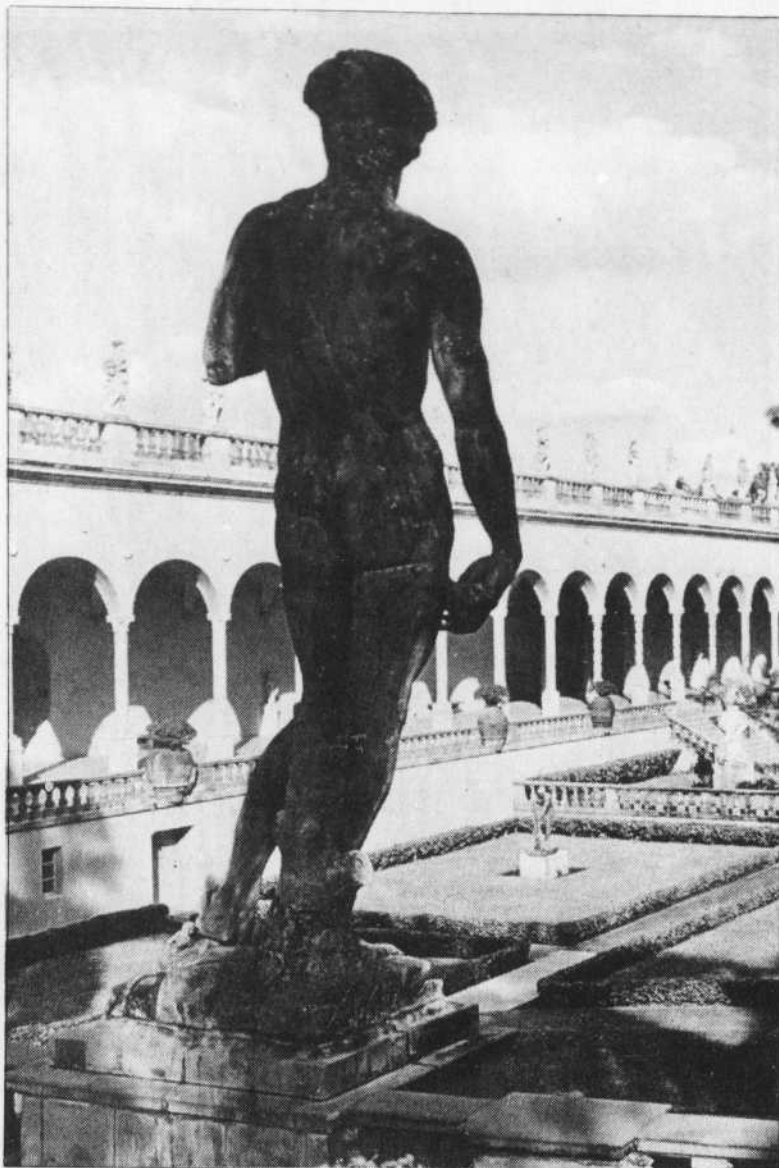
Le musée d'art a trois ailes en U reliées par un pont que domine une statue en bronze du David de Michelange. Le jardin intérieur, orné de statues et de fontaines, est bordé d'une colonnade dont la pureté des lignes laisse le visiteur émerveillé. La collection, que ne renieraient pas les plus grands musées d'Europe, est elle aussi digne de toutes les éloges.

John Ringling, le *self-made prince*, sut choisir ses toiles avec le doigt d'un expert. La collection ne compte pas moins de cinq Rubens, des Veronese, Tiepolo, Velasquez, Poussin et Rembrandt, des sculptures de Bernini, des meubles et des instruments de musique du 18e siècle, des faïences françaises...

Aujourd'hui, le musée d'art Ringling est considéré comme le plus important centre d'art de Floride et l'un des plus beaux aux États-Unis.

À sa mort en 1936, John Ringling fit don de Ca'd'Zan, du musée et des 38 acres de jardin l'entourant à l'État de Floride. À ce cadeau somptueux, il ajouta sa fortune pour assurer à son oeuvre une vie future libre de tous soucis financiers.

Il joignait ainsi le club des grands mécènes de l'histoire, les Médicis,



les Visconti et plus près de lui, les Rockefeller. Et il réalisait l'ambition profonde de chaque Américain, passer à la postérité. John Ringling fit tout ceci avec le style flamboyant de l'homme de cirque qu'il était.

L'État de Floride sut avec bonheur mettre à profit son legs. En 1958, une réception somptueuse célébra l'ouverture officielle du théâtre d'Asolo avec, en première représentation, *L'enlèvement au Sérail* de Mozart.

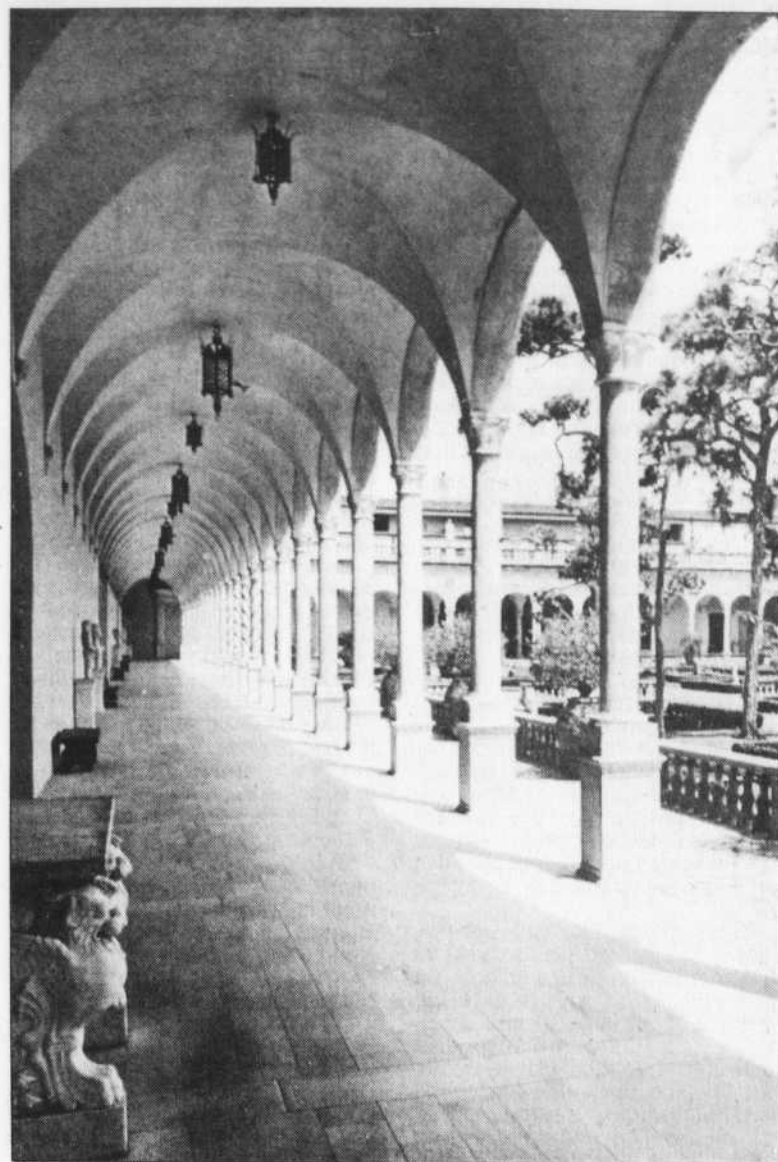
Construit en 1798 à Asolo, une petite ville dans les collines vénitien-nes, le théâtre a une histoire digne des classiques qui constituent son ré-

pertoire. Après avoir accueilli pendant un siècle et demi les plus grands acteurs et actrices d'Europe, il dut hélas faire place au progrès. En 1930, il était démantelé pour céder le pas au cinématographe.

Pendant les vingt années suivantes, il dormit sagement dans la cave d'un antiquaire vénitien qui avait eu le bon goût de l'acheter. En 1950, l'État de Floride en faisait l'acquisition, et voilà comment le théâtre d'Asolo, le seul théâtre italien du 18e siècle en Amérique, reprit vie sous le soleil floridien.

Le minuscule théâtre (200 places seulement) en forme de fer à cheval est de style rococo. Ses dorures dé-

À gauche, le musée et son jardin, à droite la colonnade dont la pureté des lignes laisse le visiteur émerveillé.



licates, les portraits qui parent ses murs, les fresques de son plafond et sa collection de toiles représentant Harlequin dans des situations comiques, tous ces charmes ont fait dire à un critique du *Saturday Review* : « Il y a deux théâtres en Amérique du Nord qui valent le prix d'admission pour le seul plaisir d'y prendre place. L'un est le Stratford Festival Theater en Ontario et l'autre est le théâtre d'Asolo. »

Un autre fleuron ajouté au patrimoine de Ringling est le musée du cirque. Il est surprenant que le grand homme de Sarasota n'ait jamais été conscient de la valeur historique et

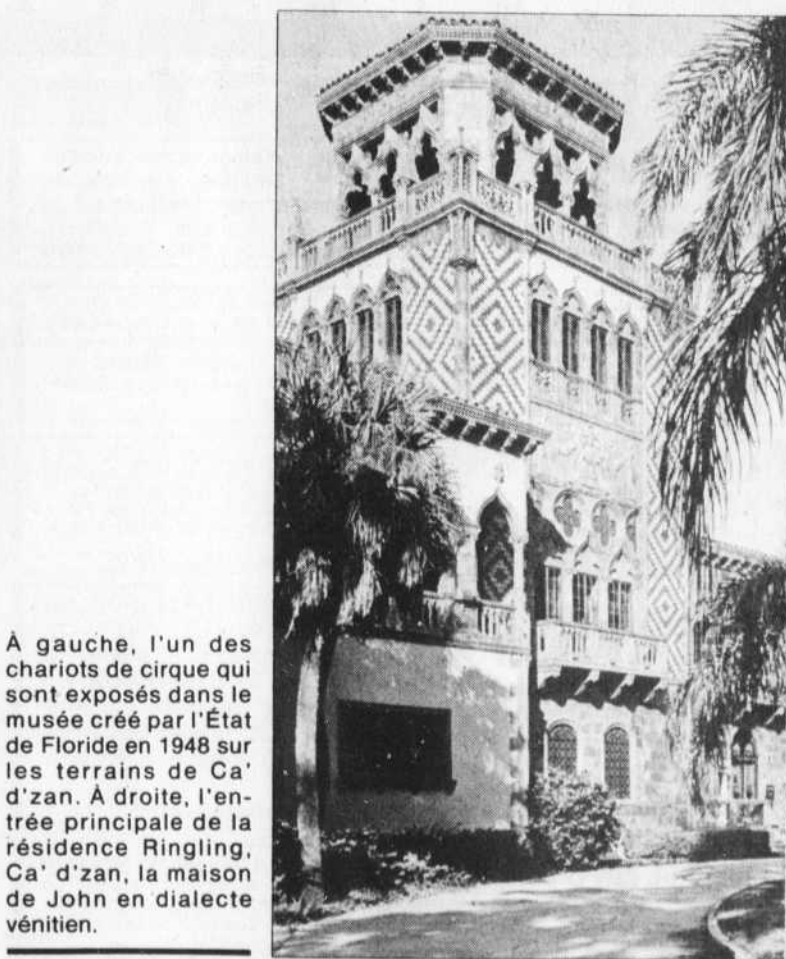
artistique des reliques du cirque. Pourtant, à contempler l'impressionnante collection de chariots, on comprend où Ringling avait trouvé l'inspiration pour son amour de l'art. Les dorures, les formes opulentes, les couleurs chatoyantes rappellent l'exhubérance baroque si chère à cet homme.

Le musée du cirque a une galerie d'art qui contient des posters et des lithographies remontant au tournant du siècle. Une parade en miniature, complète avec la rue principale, les badauds qui se pressent le long du trottoir et bien sûr les fameux chariots du cirque Ringling qui défilent,

est l'un des plus populaires exhibits. Une réplique de l'arrière scène du « plus grand chapiteau du monde » permet au visiteur de déambuler parmi les roulettes et les tentes des artistes et donne une idée de la logistique nécessaire pour opérer, déplacer et ravitailler cette ville en miniature.

John Ringling avait une vision. Grâce à ses talents d'entrepreneur et de collectionneur, il a su transformer un marécage nauséabond en un des plus beaux centres d'art sur ce continent.

Les musées, le théâtre et la villa sont ouverts au public tous les jours.



À gauche, l'un des chariots de cirque qui sont exposés dans le musée créé par l'État de Floride en 1948 sur les terrains de Ca'd'Zan. À droite, l'entrée principale de la résidence Ringling, Ca'd'Zan, la maison de John en dialecte vénitien.

POUR L'EUROPE

Réservez vos billets d'avion au prix économique

AIR FRANCE «AIR AUTO» SKI SPÉCIAL
GUADELOUPE, MARTINIQUE
TOUTES LES ANTILLES EN SPÉCIAL
LOCATION APPARTEMENTS BAIE DES ANGES
SPÉCIAUX PARIS À PARTIR DE 395\$
AVION 747 À PARTIR DE 428\$
Tél.: 281-1040 Aller simple PARIS 245\$

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

ACHAT «RACHAT»

Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines (base 2 pers.)
«PLAN ACHAT-RACHAT» Citroën 2 CV 164\$ — Peugeot 104 224\$ — Citroën Visa 254\$ — Citroën BX 374\$, BXRSA 624\$ — Renault 5 249\$ — Datsun Honda VWQ Mercedes, Ford Camping Car sur demande, etc... Choix de 37 modèles automatiques.

VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION — BATEAU
— CROISIÈRE TRAINS EURAILPASS
pour l'Europe — TOURS HAWAII — CUBA — MEXIQUE — les ANTILLES FRANÇAISES

OBTENTION DU VISA FRANÇAIS

TOURING CLUB DE FRANCE
1470, rue Peel, (Métro Peel) suite 721
Tél.: 281-1040 Permis du Québec

Découvrez le paradis aux Îles Turks...

Une mer que rien ne pollue, un bateau, une plage; quoi d'autre pour être heureux? C'est le miracle d'un archipel qu'ignorent encore la plupart des gens et qui, parfois, ne figure même pas sur les cartes du monde. Des kilomètres de plages inviolées et des récifs vierges dont vous serez peut-être les premiers à fouler. Ça existe encore!



Forfaits disponibles pour 3, 4, 7, 10, 11, 14 jours et plus.

Vols directs de Montréal. 2 départs par semaine à partir du 21 décembre.

RÉSERVEZ TÔT ET ÉCONOMISEZ!

1 semaine à partir de 557\$ 2 semaines à partir de 842\$

Incluant: avion, hôtel, transferts

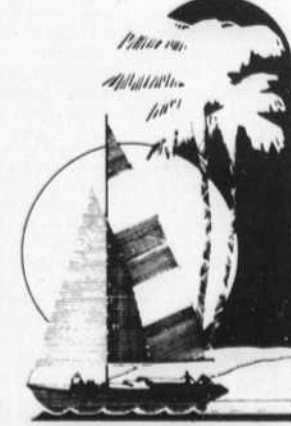


Demandez notre brochure disponible chez votre agent de voyages

Turks & Caicos Tours

Cet hiver, évadez-vous vers LES PLAGES ET LES TRÉSORS DE L'ORIENT

2 semaines à partir de \$1899



Permis du Québec

2 semaines à Hong Kong, Bangkok et Pattaya (Thaïlande) ou Penang (Malaisie)

Départ: chaque dimanche du 16 nov. 86 au 29 mars 87

Le prix comprend: transport aérien aller/retour avec Air Canada et Cathay Pacific, au départ de Montréal • hôtels de première classe • transferts • visites

Le Conseiller CLUB VOYAGES

PARTOUT AU QUÉBEC

Il y a une agence CLUB VOYAGES près de chez vous, pour la connaître, consultez l'annuaire téléphonique.

LE DEVOIR...PASSEPORT

Croisière dans le Sud

ROBERT CHOQUETTE
Collaboration spéciale

NAVIGUER sur un petit voilier de croisière dans le Sud: tel est le rêve de bien des gens! Quoi qu'on en pense, la réalisation d'un tel projet n'a rien de bien compliqué. Quelques coups de fil, une visite à son agent de voyage et le tour est joué! A la condition bien sûr, de savoir où l'on veut aller, combien l'on est prêt à dépenser et le genre de croisière que l'on peut envisager.

Le voyage de groupe sur un voilier de grande taille (25 mètres) constitue de loin la formule la plus populaire auprès des nouveaux adeptes de la navigation. On achète une place à bord d'un voilier pour un séjour de durée variable et d'autres personnes, venues là dans le même but que soi, complètent l'équipage. Un capitaine généralement assisté d'un marin et d'une cuisinière assure les manœuvres et l'intendance. Ces grands voiliers visitent les destinations les plus populaires: les Abacos et les Exumas aux Bahamas, les îles Vierges et les petites Antilles.

La pratique de la voile sur un bateau de croisière fournit la possibilité de visiter des endroits inaccessibles autrement. C'est précisément ce qui distingue ce type de tourisme des formules plus traditionnelles comme le séjour à l'hôtel, par exemple.

Mais la grande autonomie que procure cette formule se fait souvent au détriment du confort ou du luxe. On ne mange pas à heures fixes, la vie nocturne se résume souvent à admirer les étoiles et l'apéro n'est pas toujours aussi frappé qu'on le souhaiterait. Qu'à cela ne tienne: on ne céderait sa place pour rien au monde!

C'est aussi un désir d'autonomie qui explique la grande popularité d'une autre formule: la location d'un voilier sans équipage (bareboat). Dans ce cas, il s'agit de bateaux plus petits, soit d'environ 35 à 40 pieds, dont on assume soi-même toute la responsabilité. En revanche, on établit l'itinéraire et on décide du rythme de la croisière. Au moment de la réservation, on doit faire la preuve de sa compétence en matière de navigation à voile. On peut aussi retenir les services d'un capitaine, si

l'on ne sait pas assez bien naviguer. La plupart des revues spécialisées en nautisme publient la liste des entreprises de location de voiliers.

On fait généralement la réservation par téléphone et on l'accompagne d'un dépôt. Un numéro de carte de crédit fait alors l'affaire.

Deux facteurs principaux font d'une destination un site propice à la pratique du tourisme nautique: le périmètre de navigation et le service aérien. Règle générale, les plaisanciers en vacances choisissent des zones peu étendues et optent pour un itinéraire qui permet plusieurs escales - marinas, mouillages - plutôt que les longs trajets en mer. Ces endroits sont dépourvus de pièges comme de forts courants, de grandes marées et des récifs. Quant aux liaisons aériennes, elles doivent être fiables et directes.

Les îles Vierges viennent en tête de liste quant à la popularité auprès des adeptes de la voile dans le Sud. Rien d'étonnant: on y trouve une cinquantaine d'entreprises de location. Plus de 300 voiliers de toutes tailles y sont disponibles. Les îles Vierges réunissent en un seul lieu toutes les images évocatrices des Antilles: vents réguliers, eau limpide et chaude à souhait, plages immaculées bordées de cocotiers, population autochtone souriante et accueillante.

Bien sûr les airs de reggae et le punch au rhum complètent agréablement le tableau. On accède aux îles Vierges par avion via Charlotte Amalie ou Roadtown, capitales respectives des portions américaine et britannique du pays.

Les Bahamas constituent une autre des destinations fort fréquentées. Avec sept cent îles et cayes réparties sur un immense territoire, on a tort de considérer les Bahamas comme une seule destination. Dans ce pays qui chevauche deux zones climatiques, l'une tropicale et l'autre sub-tropicale, les entreprises de location de voiliers se trouvent surtout dans deux régions distinctes, les Abacos et les Exumas.

Aux Abacos, situés au nord du pays, Marsh Harbour, Green Turtle Cay et Hope Town délimitent un des périmètres de navigation les plus fréquentés et les mieux desservis par les entreprises de location des Bahamas.

On accède aux Abacos par l'aéroport de Marsh Harbour. Aux Exumas, plus au sud, une entreprise située à Staniel Cay propose la voile en flottille. Quelques voiliers naviguent en escadre et un responsable supervise le groupe. Les Exumas offrent les eaux les plus limpides qui soient, ce qui donne aux plages une réputation internationale. Avec 365 cayes, cette portion des Bahamas offre des plages véritablement désertes. Staniel Cay est desservi par un petit aéroport privé. La liaison aérienne s'effectue via Nassau ou Georgetown.

Dans les petites Antilles, la navigation prend une autre allure. On effectue des étapes de 25 à 40 kilomètres, distance séparant chacune des îles. Sur près de 1200 kilomètres, on rencontre une quinzaine d'îles importantes - et presque autant de pays! - de même qu'un nombre incalculable d'îlots.

Chacune des îles constitue une destination en soi. Quant aux services proposés aux plaisanciers, on les trouve en grand nombre et d'excellente qualité. Presque toutes ces îles sont habitées et rares sont les endroits réellement sauvages. Peu importe puisqu'on ne navigue pas dans les petites Antilles pour se perdre dans la nature mais plutôt pour visiter des endroits charmants.

En partant de Saint-Vincent ou de l'île de Grenade, on peut cingler vers les Grenadines, archipel qui englobe une dizaine d'îles principales et une centaine d'îlots. Les cayes de Tobago, d'une saisissante beauté, sont entourées d'un grand récif de corail. À Saint-Vincent même, petite île verdoyante au profil très accentué, on trouve quelques entreprises de location de voiliers. On part en croisière de Kingstown, la capitale, ou de Blue Lagoon.

Les escales préférées à Saint-Lucie se nomment Rodney Bay, Castrie, Marigot Bay et l'Anse des Pitons. Les locuteurs se trouvent à Castrie, la capitale. Les Antilles françaises, Martinique et Guadeloupe - celle-ci avec ses satellites: les Saintes, la Désirade et Marie-Gallante - offrent depuis toujours des services de location hors pair. Les entreprises de charter opèrent dans les capitales, Fort-de-France et Pointe-à-Pitre.



A peu près partout dans les îles du Sud, un voilier de taille moyenne pouvant accueillir six passagers se loue entre 1800\$ et 2000\$ CAN par semaine, nourriture comprise. On divise par le nombre de passagers, on additionne le coût du transport aérien: on obtient le prix d'un aller simple vers les paradis!

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

LE VERSANT OUEST MT-ORFORD: Maisonnettes suisses équipées avec foyer de briques logent 5 personnes. Site paisible et panoramique sur le beau versant de l'Orford. Grande salle pour réunions, réceptions, jeux. Prix avantageux jour/semaine/mois/saison. **514-297-3786**

AUBERGE DE JOUVENCE: La Base de plein air Jouvence offre à sa clientèle adulte le charme de son auberge. Un personnel accueillant, un hébergement confortable, des repas appétissants vous invitent à y vivre des vacances nouvelles. Forfaits tout compris: À partir de 48\$ / jour p.p., occ. double, 58\$ / jour p.p., occ. simple. Route 220, Orford (Bonsecours) JOE 1H0, (514) 532-3134.

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Offrez-vous le forfait Vacances 5 / 7 Chandelles — Brunch — Café-Terrasse — Repos et détente à l'Auberge des Lys — Chevauchée fantastique tous les jours avec guide — Festival des couleurs en Estrie: Spécial pour groupes — 3 repas par jour, animation musicale, danse sociale, feux de foyer etc. — Se habla español. Réservez maintenant (819) 842-8309 — Le Montjoye, North Hatley JOB 2C0.

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un auberge, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne RELAIS ET CHÂTEAUX. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 22 chambres dont certaines avec foyers. Galerie d'art. Forfait week-end à partir de 165\$ p.p. occ. double. **C.P. 330 North Hatley JOB 2C0 819-842-2451.**

AUBERGE RIPPLECOVE: Une auberge charmante nichée sur les rives du Lac Massawippi. Chambres de rêve avec vue sur le lac ou, suites et chalets avec foyer. Salles de repos avec foyers. Feuillage automnal superbe. Croisière sur le lac. Golf et équitation à proximité. Cuisine française très renommée. Forfaits week-end à partir de \$129.00 p.p. occ. double, P.A.M., **C.P. 246 Ayer's Cliff, Qué. JOB 1C0. Tél: 819-838-4296.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique vous baigne dans une ambiance d'antan sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. Représenté dans «COUNTRY INNS & BACK ROADS». Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck (CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyer, bain tourbillon et balcon privé. De notre porte, 35 kms de pistes de ski de randonnée balisées, 20 kms du Mont-Orford. Salle de jeux. Chaleureuse atmosphère d'après-ski. Plusieurs forfaits-ski disponibles à partir de 60\$ p.p., par jour, P.A.M. **1-819-842-2421 — C.P. 600, North Hatley, Québec JOB 2C0.**

AU CENTRE SUZANNE PIUZE: A Eastman. Venez refaire vos forces. Site enchanteur, chambres modernes, bains tourbillons, sauna, rayon UVA, 3 bons repas. 5 animateurs, sports. Ateliers: libère-action, musicothérapie polarité, gym douce, etc. 50\$/jour, occ. d. tout compris. En suppl.: massages, tai-chi, formation professeurs (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc JOE 1P0.

AUBERGE ESTRIMONT: Le cachet d'une auberge de campagne à l'architecture adoucieuse face au Mont-Orford et à quelques minutes du Lac Memphrémagog. Chambres-salons spacieuses, climatisées, avec foyer et terrasse privée. Aussi 50 chalets de luxe complètement équipés. Salle d'exercices, piscine, sauna, bain tourbillon, tennis, squash et raquetball. Golf et équitation à proximité. (819) 843-1616. Réservations sans frais 1-800-567-3402.

HOTEL +++ LE DOMAINE SAINT-LAURENT DE COMPTON vous charmera. La splendeur de sa nature, jumelée à sa gamme de services en font un centre de villégiature, de congrès et de santé unique au Québec. Piscine, bains sauna et tourbillon, centre de santé et tennis sur place. Plan européen à partir de 36\$ par pers., par jour, occ. double. **Montréal: 397-9667, 1-800-567-2737, 819-835-5464.**

AUBERGE LE FALOT: Vous recherchez le site idéal pour réunir votre groupe, un endroit propice au travail et à la détente. Vous songez à organiser un groupe pour le ski. Profitez de nos forfaits d'automne pour venir vous installer dans notre excellente cuisine. La semaine, forfait incluant le souper, le coucher et le petit déjeuner: 363 p.p. occ. double. Fin de semaine: 408 p.p. occ. double. Salon avec foyer, salle de réunions, salle de jeux, golf à proximité. Le dimanche le brunch est servi de 11h00 à 15h00 C.P. 194, Chemin du lac d'Argent, Eastman, JOE 1P0 (514) 297-3566.

QUÉBEC

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, \$45. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

MANOIR DU LAC DELAGE: situé à 20 kms au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. FORFAIT FÊTES: incluant chambre, petit déjeuner, diner, brunch du dimanche, dîner gastronomique de Noël et du Jour de l'An, activités sportives illimitées: patinage, glissade en traineau ou en pneumatique, ski de fond, raquette, jeux intérieurs. Taxes et services inclus. **1-800-463-2841 ou (418) 848-9551.**

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35\$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisine française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. **418-694-1876.**

ILE D'ORLÉANS

AUBERGE LA GOÉLICHE: (Manoir de l'Anse) est l'un des plus anciens hôtels de l'Amérique du Nord. Endroit idéal pour le repos et la détente. Proximité de Québec. 24 chambres, bar-terrace, piscine, salle à manger (La Fine Cuisine de l'île). Située au bord du Fleuve St-Laurent. Pour réservations: 418-828-2248.

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Une excellente cuisine raffinée. Forfait balnéaires en septembre et octobre. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

AUBERGE AU PETIT BERGER
R.R. 362 — C.P. 398 Pointe-au-Pic, Co. Charlevoix
418-6665-4428
Ski-az au Mont Grand Fond!
Site de villégiature par excellence, piscine chauffée, patinoire et piste de luge sur les terrains.

AUBERGE LES SOURCES
8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic, Qc G0T 1M0.
Un confort et une table dignes des châteaux de Charlevoix.
Voisin du Manoir Richelieu...
(418) 665-6952

ESTRIE

À proximité des pentes du mont Sutton! Séjour sur une ferme. Ambiance chaleureuse! Chambres confortables, cuisine régionale et spécialité maison. Ski alpin, ski de fond, raquette. Participez aux travaux de la ferme si le cœur vous en dit! Membre des Agrico-tours. Réservez dès maintenant. Marie-Pierre (514) 538-2265.

LE LOFT: Offrez-vous un hébergement de luxe dans notre hôtel-confort pour passer quelques jours à la campagne en famille ou pour les réunions d'affaires. Excellente cuisine, tennis, piscine. Golf à proximité. Spécial de fin de semaine 92\$ p.p. Rés. 514-263-3294, West Brome, QC JOE 2P0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: 40 luxueuses résidences entièrement meublées, situées au Mont Sutton, avec cuisinettes/lave-vaisselle, foyer et/ou sauna logeant de 4 à 8 personnes. Location à la journée à partir de 150\$, fin de semaine à partir de 300\$, forfait-ski 5 jours à partir de 700\$. **514-538-3440.**

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard, Spécial semaine (dim. au ven.) 290\$ p.p. occ. d., P.A.M. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 13,95\$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. **819-327-2525.**

LES ROCHERS BOISÉS DE STE-ADÈLE: Un nouveau concept de villégiature dans les Laurentides. (45 min. de Montréal), 45 condos modernes reposant sur un parc naturel de 70 acres. Équipés, téléviseur, foyer, patinoire éclairée, pistes de ski de fond. Centre sportif: piscine chauffée, squash, sauna, salle d'exercices et billard. Renseignements: 1 (819) 322-1228 ou 1-800-567-6774 — 3901 ch. Mont Sauvage, C.P. 1350, Ste-Adèle, P.Q., J0R 1L0.

À LA MAISONNÉE SUR LE LAC: La saison d'hiver c'est la santé et le repos. Dans l'un de nos condominiums vous profiterez des joies de l'hiver sans les inconvénients d'un chalet; l'entretien de la neige et le chauffage est à notre charge. Vous n'aurez qu'à chauffer vos skis de fond ou vous rendre à l'un des 4 centres de ski à moins de 10 min. Réservez maintenant pour la saison. 2200 Chemin du Village, St-Adolphe d'Howard, **1-819-327-2461, Mtl.: 598-8058.**

AUBERGE LAC-À-LA-LOUTRE: (Otter Lake Haus) Auberge familiale depuis 1928, au cœur des Laurentides. Atmosphère détendue. Vacances d'été. Plage privée, chaloupes, sports estivaux, planches à voile et pédalos disponibles. Cuisines européenne et canadienne. Tarifs de 40\$ par jour, p.p. Choix entre P.A. et P.A.M. Enfants prix réduits (819) 687-2767, Huberdeau, Qué. J0T 1G0.

LA CHAUMINE: Auberge et cabines rustiques. Excellente réputation dans les Laurentides acquise de-puis 40 ans, à 45 min. seulement de Mtl. À 10 min. du fameux ski à St-Sauveur. Ski alpin. Appréciez notre excellente cuisine et l'atmosphère de notre piano-bar. 25 chambres, cabines, 305 p.p. par nuit occ. d. — MAP incluant petit déjeuner et souper 45\$ p.p. par nuit. Sem. complète à partir de 182\$ p.p. par nuit. **1-563-5546.**

HÔTEL L'ESTÉREL: Situé dans les Laurentides sur le Lac Dupuis, l'Estérel est le centre de villégiature par excellence au Québec. L'endroit parfait pour un séjour rempli d'activités (piscine chauffée, gymnase, raquetball, sauna, etc.). N'oubliez pas notre cuisine renommée, nos vins fins et orchestre en soirée. **Tél.: Mtl 866-8224 ou 1-228-2571.**

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au cœur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 50 chambres et 8 salles de banquets et réunions. Chambre à partir de 45\$ par nuit occ. d. — MAP incluant petit déjeuner et souper 45\$ p.p. par nuit. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

HOTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À 20 minutes de Montréal, dominant la rivière Richelieu sous le toit d'une demeure d'un autre âge. Paisible et confortable. Restaurant de renom, jardin-terrace, 21 chambres avec balcon. **Tél.: 584-2231.**

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, salle de conférence, chambres avec douche. Tous les sports de saison. Forfait de fin de semaine: 60\$ par personne incluant repas. **1-819-428-3311.**

Aux portes des Laurentides et de l'Outaouais, **L'AUBERGE DU LAC BOWMAN** offre à sa clientèle adulte le charme de la vallée de la Lièvre. Des chambres coquettes, une salle à manger spécialisée dans les fruits de mer, un salon de détente chaleureux et un bar — terrasse avec vue sur le lac vous invitent à la relaxation. Des activités sportives telles que, la pêche, la chasse, le ski de randonnée etc. sont compris dans le prix des forfaits. 40\$/jour p.p. occ. double (3 repas inclus) ou 50\$/jour occ. simple. 6 chalets sont aussi disponibles pour la famille durant l'été et l'automne. Réservations: (819) 454-2417

LE DEVOIR ... PASSEPORT

SUIVEZ LE GUIDE...

JEAN-FRANÇOIS LACERTE
Collaboration spéciale

Du nouveau chez Lufthansa

La compagnie aérienne allemande Lufthansa inaugure cette semaine plusieurs améliorations sur ses vols en classe affaire. Ces vols présenteront désormais une nouvelle image de marque de la compagnie aérienne la mieux cotée concernant la ponctualité de ses avions. Parmi ces nouveautés, citons la nouvelle présentation des repas où la nourriture et la boisson feront l'objet de services séparés et mieux espacés dans le temps. Les repas seront dorénavant servis dans des assiettes en porcelaine, alors que la verrerie, les couverts et les autres objets utilisés pour le service seront de meilleure qualité. Côté confort, la classe affaire sera équipée de banquettes « ergonomiques », conçues pour épouser les formes du dos et offrant un meilleur espace pour les jambes. Selon Lufthansa, les gens d'affaire représentent jusqu'à 90% de la clientèle sur certaines routes bien précises. Ces améliorations de la classe affaire sont aussi en vigueur sur les vols de et vers le Canada (Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver).

Les Canadiens sont aimés en Floride et en Californie

Pour « remercier les 700.000 Canadiens qui se rendent chaque année en Californie », l'Office du tourisme des États-Unis annonce que les mois de janvier et février compteront plusieurs « jours de la feuille d'érable » dans cet État du sud américain. Pendant ces journées spéciales, plusieurs hôtels, motels, lieux publics, services de visites guidées et sociétés de transport offriront des réductions allant jusqu'à 20% pour les touristes canadiens. L'État de la Californie publiera sous peu une brochure, laquelle comprendra la liste complète des 650 organismes touristiques qui offriront ces réductions. Cette publication gratuite sera distribuée dans les agences de voyages, au bureau de Voyages USA à Montréal (1405, rue Peel, bureau 300, 284-1211), aux frontières de la Californie et

dans les bureaux régionaux du tourisme de la Californie. Cette promotion est rendue possible grâce à la collaboration d'Air Canada, l'Office du tourisme de la Californie et l'Office du tourisme des États-Unis. Pour s'y rendre, Air Canada offrira ses tarifs spéciaux annuels. Dans le même esprit, la municipalité de Surfside, à quelques kilomètres de Miami, organise une semaine appelée *Hommage au Canada*, du 8 au 24 mars prochain. Il s'agit de la 23^e édition de cette semaine canadienne. Plus amples informations sont disponibles à Voyages USA (adresse indiquée ci-haut).

Vacances santé dans l'Outaouais

La rive du lac Mc Gregor a vu depuis peu la création d'un centre de vacances-santé appelé Visa-Détente. Situé à Val-des-Monts, cette nouvelle station offre des soins à base d'eau, d'algues marines et de repos. Les différentes thérapies offertes sont l'algothérapie, l'hydrothérapie, la massothérapie, la pressothérapie, des séances de détente, des exercices quotidiens et des soins d'esthétique. Les propriétaires de ce nouveau centre espèrent mettre l'Outaouais à l'heure des grandes stations d'eau européennes. Le centre dispose de 23 chambres avec salle de bain, des salles de réunion, plage, un sentier écologique, des pistes en forêt, une salle à manger, un bain-tourbillon, etc. Notons enfin que son personnel spécialisé arrive de tous les coins du monde, principalement d'Europe et de Californie. Des forfaits et des soins « à la carte » sont offerts. (819) 671-2082.

Le musée Marconi en Nouvelle-Écosse ?

La province de Nouvelle-Écosse, le gouvernement fédéral, et le gouvernement italien discutent actuellement de la possibilité d'ouvrir un premier musée mondial dédié à Marconi. Cet homme de science italien, inventeur du télégraphe sans fil, fit de nombreuses recherches à Terre-Neuve avant de s'implanter à Glacier Bay (hautes terres du Cap Bre-

ton, en Nouvelle-Écosse). Aucune décision définitive a été prise dans ce dossier. Toutefois, les négociations entre les différents intervenants vont bon train.



Les Laurentides

La revue *Les Laurentides* est actuellement disponible gratuitement dans plusieurs points de distribution de la région communément appelé « le Nord ». Publiée sous les auspices de l'Association touristique des Laurentides, cette brochure renseigne les villégiateurs sur le produit touristique de la région. Pour tout savoir sur les forfaits de ski, les pistes de ski alpin et nordique, de la motoneige, la bouffe et l'hébergement de Pointe Calumet à Ste-Anne-du-Lac, voici la publication qu'il vous faut! La revue *Laurentide* est publiée deux fois par année, une fois en hiver et une fois en été. On peut aussi se la procurer par la poste en appelant le (514) 436-8532.

Vancouver-Victoria : 30 minutes en hélicoptère

Les passagers à destination de Victoria (C-B) pourront utiliser, à compter de la mi-décembre, un service d'hélicoptère entre Vancouver (à partir du terminus du *Sea Bus*, dans le port de Vancouver) et l'héliport de Camel Point, dans l'ouest de la capitale de la Colombie-Britannique. En semaine, dix vols quotidiens sont à l'horaire, et leur nombre sera réduit en fin de semaine. Le tarif sera de \$70 (aller simple) et durera moins de 30 minutes.

UN SALON EN PLEINE FORME!

SALON DU SKI 86

Du 6 au 9 novembre
Place Bonaventure

- Spectacles et défilés de mode
- L'occasion rêvée de voir ce qui se fait de mieux
- Le rendez-vous des mordus et de toute la famille

Les enfants âgés de 12 ans et moins sont admis gratuitement lorsqu'ils sont accompagnés d'un adulte.

Heures d'ouverture:
 Jeudi, 6 novembre, de 17h00 à 22h30
 Vendredi, 7 novembre, de 12h00 à 22h30
 Samedi, 8 novembre, de 11h00 à 22h30
 Dimanche, 9 novembre, de 11h00 à 20h00

SALONS NATIONAUX DES SPORTSMEN DU CANADA
 - Une corporation canadienne à but non lucratif, vouée à la sauvegarde de notre patrimoine écologique -

La télévision du samedi en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal 18h 05 : Impacts		Samedi de rire Anim. : Yvon Deschamps		La soirée du hockey : <i>Canadiens vs Oilers</i>				Téléjournal Sports	Politique Fédérale	23h 15 — Télé-Sélection : <i>L'Indic</i> — Fr. 83		
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Small Wonder	Throb	The Wizard	Movie : <i>Lassiter</i> — G.-B. 1983 Avec Tom Selleck, Jane Seymour et Lauren Hutton				News	Movie : <i>Chu Chu and the Philly Flash</i> — Am. 81		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Solid Gold		You Write the Songs	The Facts of Life 227	The Golden Girls	Amen	Hunter		News	Saturday Night Live		
6 CBMT (CBC) Montréal	CBC News	This Week in Parliament	We Don't Knock	Front Page Challenge	Hockey Night in Canada : <i>Canadiens vs Oilers</i>					The National Prov. Affairs	23h 20 : Newswatch	23h 35 : Cine-Six	
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Pop Express Animateur : Roch Denis		Mini-séries : <i>Un homme marié</i> — É.-U. 1983 (1ère/2)	Avec Anthony Hopkins, Ciaran Madden et Lise Hiboldt			Pour l'amour du risque	Sur la colline	Nouvelles TVA Sports Cinéma : <i>Lancer frappé</i> — É.-U. 76 — Avec P. Newman			
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Hockey Magazine	Gimme a Break	Check it Out	Academy Performance : <i>Splash</i> — É.-U. 1984 Avec Darryl Hannah, Tom Hanks et John Candy				CFL Football : <i>Winnipeg Blue Bombers vs B.C. Lions</i>				
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	À plein temps	Le Magazine Ani. : Jean Bureau		Parler pour parler Ani. : J. Bertrand	Cinéma : <i>Sans toi ni loi</i> — Fr. 1985 Avec Sandrine Bonnaire, Macha Méril et Yolande Moreau			Encyclopédie audio-visuelle du cinéma : <i>M. L'Herbier ou l'impressionnisme cinématographique</i>				
22 WVNY (ABC) Burlington	15h 30 — Collegial Football : <i>Miami vs Pittsburgh</i>		Star Trek	Life with Lucy	The Ellen Burstyn Show	Heart of the City	Spencer, for Hire			ABC News News 22	23h 25 : Star Trek		
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Profiles of Nature	Doctor Who	National Geo. Explorer	20h 15 — Movie : <i>A Guy Named Joe</i> — É.-U. 1946 Avec Spencer Tracy, Irene Dunne et Van Johnson				22h 25 : Conversations	Movie : <i>Bataan</i> — É.-U. 1943 Avec Robert Taylor et George Murphy			
33 VERMONT ETV (PBS)	All Creatures Great and Small		Austin City Limits		Guest of the House	To the Manor Born	Front Row Feature : <i>Sweet Charity</i> — É.-U. 1968 Avec Shirley MacLaine, John McMartin et Chita Rivera			Entrepreneurs			
35 QUATRE SAISONS Montréal	Graffiti	Premières	La Brigade de Hill Street		L'heure bleue/cinéma : <i>Ouragan</i> — É.-U. 1979 Avec Mia Farrow, Jason Roberts et Timothy Bottoms		Le grand journal	Rock et Belles oreilles	Le cahier des sports 23h 40 : Cinéma : <i>Les Durs</i>				
99 TVFQ (télévision française)	30 Millions d'amis	Des chiffres et des lettres		Kiosque à musique	Grand public : Serge Lama			Cocori-cocoboy	22h 50 : Le Journal	23h 20 : Radio-France-Internationale			

Télévision Payante

Super-écran	18h 30 — Cinéma : <i>C.H.U.D.</i> (Drame d'horreur)	Cinéma : <i>Agnès de Dieu</i> — Can. 1985 Avec Jane Fonda, Anne Bancroft, Meg Tilly	21h 45 — Cinéma : <i>Les nuits de New York</i> (Film à sketches)	23h 15 — Cinéma : <i>Vendredi 13, Chapitre V : une nouvelle terreur</i> (Drame d'horreur)
First-Choice	Movie : <i>Philip Marlowe : Trouble is my Business</i>	Movie : <i>The Flamingo Kid</i> (Comédie dramatique)	Movie : <i>Target</i> — É.-U. 1985 Avec Gene Hackman, Matt Dillon et Josef Sommer	Movie : <i>Invasion U.S.A.</i> (Drame)

La télévision du dimanche en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Téléjournal	Petite merveille	Paul, Marie et les enfants	Téléjournal	Émission spéciale Montréal 86 : Les élections Anim. : Marie-C. Lavallée et Charles Tisseyre			Les Beaux Dimanches : <i>Julien Clerc à Bercy</i>	Les Beaux Dimanches : <i>Concert Lizt</i>	Nouvelles du sport		23h 45 : Pol. provinciale	
3 WCAX (CBS) Burlington	16h — Football Ligue Nationale : <i>Giants vs Eagles</i>		60 Minutes (Information)		Murder, She Wrote	Movie : <i>Monte Carlo Special</i> — É.-U. 1985 (1ère/2) Avec Joan Collins, George Hamilton et Lauren Hutton			News	23h 15 : The Honeymooners			
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus '86	Wheel of Fortune	Our House		Easy Street	Valerie	Movie : <i>Perry Mason, the Case of the Shooting Star</i> — É.-U. 86 Avec Raymond Burr, Barbara Hale et Joe Penny			Lifestyles of the Rich and Famous	Solid Gold		
6 CBMT (CBC) Montréal	Disney Sunday Movie : <i>Mickey, Donald to Walt Disney World</i>	Fraggle Rock	The Beachcombers		Ballet : Eugène Onéguine			The National	22h 25 : Venture	Newswatch Sports	23h 25 : The Professionals		
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Chacun chez soi	Élections Montréal 86 Animateur : Pierre Bruneau		Cinéma : <i>Un printemps de glace</i> — É.-U. 1985 Avec Gena Rowlands, Ben Gazzara et Aidan Quinn			Nouvelles TVA Sports	Cinéma : <i>Les comédiens</i> — É.-U. 67 — Avec R. Burton				
12 CFCF (CTV) Montréal	16h — Football CFL : <i>Rough Riders vs Eskimos</i>	Easy Street	Gimme a Break	W 5	Movie : <i>Monte Carlo Special</i> — É.-U. 1985 (1ère/2) Avec Joan Collins, George Hamilton et Lauren Hutton			Election Up-Date	23h 10 : CTV News	23h 41 : Pulse			
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	L'odyssée sous-marine de l'équipe Jacques Cousteau	Charlie Brown	Incursion	La soirée de l'impro : <i>Les Jaunes vs les Bleus</i> Commentateurs : Michel Desautels et Jean-Marc Lavergne								
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Omaha's Wild Kingdom	Walt Disney World's Star-Studded 15th Anniversary Special Anim. : Beatrice Arthur and Betty White		Movie : <i>Splash</i> — É.-U. 1984 Avec Daryl Hannah, Tom Hanks et John Candy			ABC News News 22	23h 25 : Jim & Tammy				
24 CICO (TVO) Ontario	La route de l'amitié	L'odyssée sous-marine de l'équipe Jacques Cousteau	Vue globale	M.E.M.O.	20h40 : 20 ans Express	21h 10 — Cinéma & Cinémas : <i>Les dernières fiançailles</i> — Can. 73 Avec J.-Léo Gagnon, Marthe Nadeau et Marcel Sabourin			M.E.M.O.	Vue Globale			
33 VERMONT ETV (PBS)	Firing-Line	Wonder Works <i>The House of Dies Drear</i> (1e/2)	Nature		Masterpiece Theatre <i>Paradise Postponed</i> (4e/11)			I, Claudius	Masterpiece Theatre (reprise de 21 h.) I, Claudius				
35 QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise	Caméra 86	Spécial Dimanche Variétés : <i>Eartha Kitt, Marjolène Morin ensemble</i>			Le Grand Journal	Claude, Albert et les autres		Le cahier des sports	(23.49) carnets de Louise			
99 TVFQ (télévision française)	L'école des fans	18h 37 : Inter-mède	Vitamine	Tout le monde le sait	21h 15 : Inter-mède	Apostrophes : <i>pudeur et impudeur</i> Animateur : B. Pivot	22h 40 : Le Journal	23h 15 : Radio-France-Internationale					

Télévision Payante

Super-écran	17h 45 — Cinéma : <i>Les aventures du Cobra d'Or</i> (Aventures)	Super écran cette semaine	Cinéma : <i>Sang et orchidées</i> — É.-U. 1986 (1ère/2) Avec Kris Kristofferson, Jean Alexander, Sean Young et José Ferrer	23h 15 — Cinéma : <i>Les prédateurs du futur</i> (Science-fiction)
First-Choice	17h — Movie : <i>Finnegan Begins Again</i> (Comédie dramatique)	Movie : <i>Birdy</i> (Drame psychologique)	Movie : <i>Witness</i> — É.-U. 1985 Avec Harrison Ford, Kelly McGillis et Josef Sommer	Movie : <i>Jagged Edge</i> (Drame policier)

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Le Miyako

Coups de feu en cuisine

LA BONNE TABLE

JOSEÉ BLANCHETTE
Collaboration spéciale

LE COUP de feu c'est l'expression consacrée en restauration pour désigner l'instant magique et crucial où tous les feux du « piano » sont allumés, tous les cadrons de Gaz Métropolitain dans « le rouge ». On dit aussi dans le jargon du métier : « Être dans le jus ».

Ce n'est ni le moment choisi pour féliciter le chef, ni celui de s'éterniser avec le serveur sur les subtiles différences entre les moules de l'Île-du-Prince-Édouard et celles des Îles-de-la-Madeleine. Chaud devant ! Et que ça saute !

Parfois le coup de feu est plus dramatique et c'est tout le restaurant qui passe à la casserole dans une seule et même flambée. Feu de paille sans joie. Au mois de décembre dernier, le Witloof, rue St-Denis, connaissait ce triste coup de sort. Après de longues et patientes rénovations, le bistrot-moulière rouvrait ses portes il y a un mois. Dimanche soir dernier, les pompiers étaient de nouveau au rendez-vous dans les cuisines de l'établissement belge... court-circuit m'a-t-on dit. Le propriétaire doit en avoir, lui, des courts-circuits dans la cervelle !

C'est à vendre son âme à la mafia que cette histoire !

Nos sincères condoléances et je n'ose dire meilleure chance la prochaine fois ! En tout cas, je réserve au chaud mes commentaires sur le Witloof et les moules que j'y ai goûtées la semaine dernière. On prévoit une re-réouverture d'ici deux semaines, une fois la compagnie d'assurances remise de ses émotions.

Le mois du poisson (et des fruits de mer) battant son plein, *Tai Pan* avait pris l'affiche au cinéma depuis hier, un restaurant japonais s'imposait comme bon-deuxième. Régat d'après-cinéma ou mate-faim d'avant pop-corn, cette cuisine légère met le poisson cuit ou cru en vedette toute l'année.

Telle une perle d'Orient dans un écrin de béton, le restaurant Miyako s'est choisi une niche étrange rue Amherst. Et pourtant quelque chose me dit que la formule aura du succès dans ce coin perdu de la gastronomie rapide.

Une lanterne japonaise éclaire à demi la vitrine déjà embuée par le froid. L'intérieur chaleureux et paisible s'offre comme un baume aux gercures psychologiques provoquées par un hiver naissant. Le rose des tables et le gris des banquettes, les lattes de bois naturel serties de papier de riz et les abat-jour ajourés ont tous été pensés et fabriqués par le propriétaire. Patience et longueur de temps...

Une serveuse en kimono, telle ment mignonne que pour peu on Pen-

drerait, trotte entre chaque table avec son plateau chargé de notre entrée de *sushi*. Cinq morceaux composés de poissons crus (saumon, maquereau, rouget), d'une crevette et d'oeufs de poisson, reposent sur l'assiette de bois laqué.

Le poisson très frais adhérait mal à la petite boulette de riz vinaigré dont la texture était peut-être un peu ferme. L'art du *sushi* repose justement sur cet équilibre précaire entre la consistance du poisson cru et celle du riz cuit. Mises à part ces quelques nuances bien orientales, l'ensemble était succulent.

Le *tofu Agedashi* était servi chaud dans une sauce tempura bien parfumée. Les deux cubes de fromage de soja frits s'accompagnaient de petites algues très fines qui semblaient vivre encore dans le bol. La serveuse japonaise n'avait pas l'air plus brave que nous devant ce spectacle de « re-birth ». Il paraît, selon des sources bien informées (le chef), que les algues se laissent bercer par la climatisation. Ah, bon ! C'est plus rassurant !

Classiques, le *saumon Teriyaki* et le *Tempura aux fruits de mer* étaient servis avec du riz. Le filet de saumon, grillé à point, était présenté dans une assiette généreuse. Des champignons ainsi que des fèves de soja germées servaient de garnitures. Le goût légèrement carbonisé, qui enveloppait le poisson très frais, se jumelait fort bien à la sauce Teriyaki un peu sucrée.

Le Tempura aux fruits de mer

portait mal son nom et son prix (\$16.75). On trouvait, dans cette assiette de fritures, quatre crevettes géantes, du poisson blanc, du saumon, de la pieuvre et des légumes divers. Les éléments étaient saisis à perfection dans une pâte à friture aérienne mais le poisson n'avait ni sa place, ni sa raison d'être dans cette assiette dédiée aux arômes puissants du fruit de mer. Choisissez le Tempura aux crevettes (\$3 moins cher), tout aussi satisfaisant.

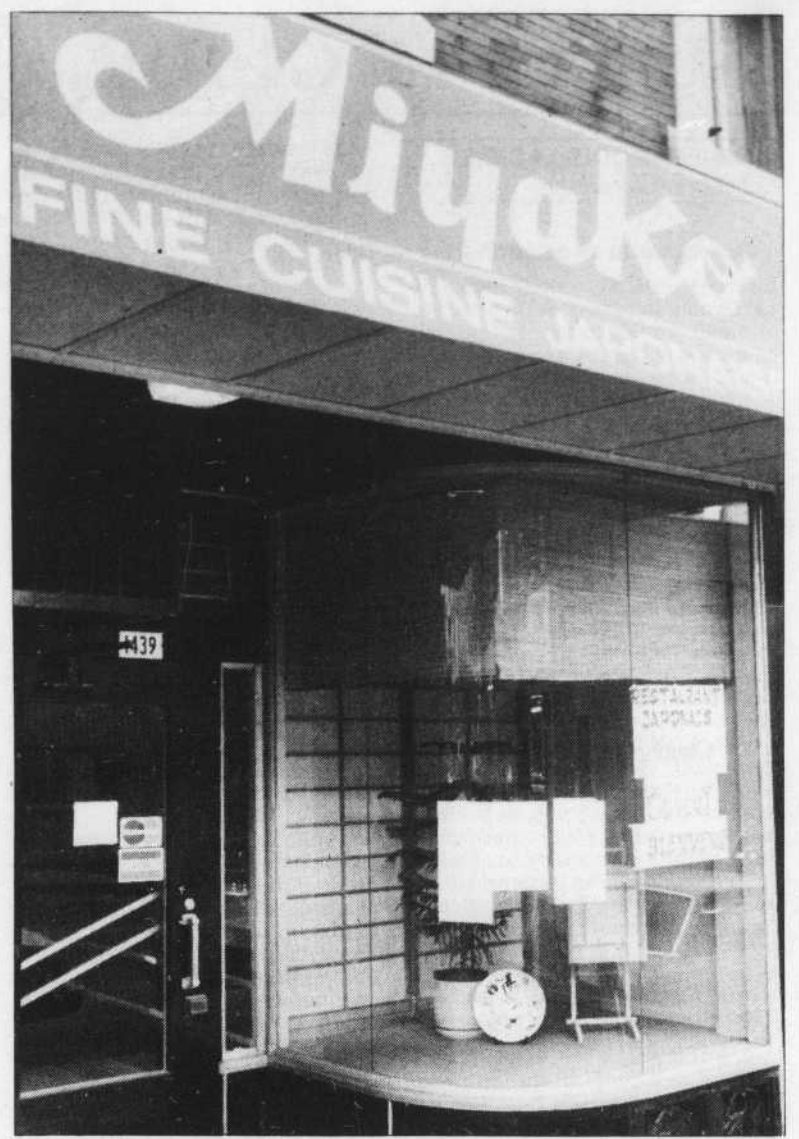
Un thé vert venait clore ce repas pris sous le signe du poisson. Ouvert depuis seulement trois semaines, le Miyako n'a besoin que d'une solide clientèle pour maintenir ses promesses de fraîcheur et le débit nécessaire pour y arriver. Une envoûtante musique japonaise déchire l'ambiance encore timide du restaurant, des sons à la « Yoko Ono post-Lennon ». En pédagogie, on appelle ça aller du connu vers l'inconnu !

Un repas pour deux vous coûtera environ \$37 avant la bière Kirin, la taxe et le service.

POUR : Des poissons frais, une bonne cuisine japonaise à l'unisson avec le décor, la musique et le service.

CONTRE : Pas de petites débarbouillettes parfumées au jasmin ? Les prix sont plus élevés que la moyenne des restaurants du quartier.

MIYAKO
1439 rue Amherst
Tél. 521-5329
Ouvert midi et soir tous les jours.



Le bifteck moscovite à Prague

PRAGUE (AFP) — Un steak haché avec des rondelles d'oignons dans un petit pain rond s'appelle un hamburger à New York, Rome ou Paris, mais à Prague, tradition oblige, c'est « un bifteck moscovite » (moskovski biftek).

Baptisé *Arbat*, du nom de la grande artère commerçante de Moscou, le premier fast-food tchèque, en plein cœur du nouveau quartier piétonnier de Prague, ressemble à s'y méprendre à ses cousins occidentaux : tentures rayées orange et blanc, sièges vissés au sol, serveurs en calot blanc et grand tablier rouge, frites au ketchup vendues dans des cornets en carton et Coca Cola dans des gobelets en plastique. Seul le sigle *Arbat* présent sur les emballages atteste la différence avec un *Mac Donald*.

« La décoration et l'équipement du restaurant ont été réalisés par des architectes occidentaux », reconnaît un des responsables de *Arbat*, M. Vladimír Stetina. Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, « tous les produits, depuis le petit pain jusqu'au ketchup, sont 'made in Tchécoslovaquie' ».

Situé au rez-de-chaussée d'un immeuble traditionnellement consacré à la gastronomie soviétique, *Arbat* n'a apparemment de moscovite que le nom.

« Qu'on appelle ça hamburger, bytki (russe) ou karbanatek (tché-

que), il ne s'agit après tout que d'une escalope hachée », rétorque M. Stetina, avec un pragmatisme rare dans un pays où les idéologues tiennent le haut du pavé.

« Il s'agit de faire un produit qui plaise au public et, de ce point de vue, nos hamburgers sont bien meilleurs que ceux que j'ai mangés sous la statue de la Liberté à New York », assure-t-il.

Unique en son genre en Tchécoslovaquie, *Arbat* a été conçu par des responsables de l'organisation Interhotel qui contrôle 50 % de la capacité d'hébergement dans la capitale tchécoslovaque. Ceux-ci ont voulu profiter du réaménagement du centre de Prague en zone piétonnière pour y créer un restaurant populaire offrant des plats rapides à des prix modiques à la nombreuse clientèle du quartier.

« La solution la plus rentable était de faire un fast-food », explique M. Stetina. « Bien sûr, ajoute-t-il, il y a eu des grincements de dents, nous allons à l'encontre de certaines habitudes, les personnes âgées voulaient manger avec des couverts dans des assiettes en porcelaine ».

Mais, assure M. Stetina, « six mois après l'ouverture d'*Arbat*, les résultats ont dépassé nos espérances, et notre chiffre d'affaires a augmenté de 253 % ».

Ouvert sept jours sur sept de 7 h 30

à 23 h, *Arbat* ne désemplit pas. À l'heure du déjeuner, les gens font la queue sur le trottoir devant le restaurant. Parmi eux, un fort noyau de jeunes, mais aussi des mères de famille avec leurs enfants, des employés du quartier, des touristes.

À la surprise générale, la clientèle tchèque, habituée à une nourriture robuste à base de charcuterie et de boulettes de pâtes (knedliky) arrosées de bière, a adopté les frites-sauce tartare (2,000 portions par jour) et le milk-shake.

« Faire boire du lait aux Pragoïses était une gageure. Au début personne n'en demandait, maintenant nous en vendons 120 litres par jour », triomphe M. Stetina.

**LE DEVOIR
...PASSEPORT**

est dirigé par

François Lemenu

La Coupole restaurant ou institution?

PARIS (AFP) — Un dimanche d'automne à *La Coupole*. Un vieux monsieur digne et un peu raide dans son costume bleu parcourt les allées du restaurant qui bruit de mille sons. Il échange quelques mots avec un client, débarrasse une table, époussette une banquette, fait une remarque à un serveur.

Comme chaque jour, depuis près de 60 ans, René Lafon, 88 ans, un des deux fondateurs du célèbre restaurant parisien, « fait la salle ». Deux-cent-trente-cinquante personnes, de l'intendant aux cuisiniers en passant par la standardiste et les maîtres d'hôtel, participent de 8 h à 02 h, sauf au mois d'août, à la préparation et au service de 1,400 repas.

Le 20 décembre 1927, *La Coupole*, le plus vaste restaurant de France, était inauguré : un livre de Françoise Planiol retrace la naissance et la vie de l'établissement qui a sans doute servi depuis sa naissance une trentaine de millions de repas. Aussi bien à des millions de Français qu'à des étrangers inconnus

qu'à Dali, Picasso, Hemingway, Albert Camus, Sartre, Simone de Beauvoir, Aragon, Ionesco, Jean-Edern Hallier, Jacques Brel et Sami Frey.

« Comme les Cazes de *Lipp* (brasserie du quartier Saint-Germain), les Fraux et Lafon qui ont créé *La Coupole*, sont originaires du Cantal et de l'Aveyron, explique Jean Lafon, 58 ans, le fils de René. René Lafon et Ernest Fraux avaient la bosse du commerce. Ils ont eu une santé de fer... et de la chance ».

Le Tout-Montparnasse des Arts et le Tout-Paris des fêtards va se presser à l'inauguration tout en doutant un peu de l'entreprise. Et, depuis 60 ans, malgré la concurrence, l'Occupation et le changement de modes de vie, *La Coupole* reste à Paris un des lieux de la vie mondaine et de la fête.

Durant l'Occupation, les Allemands avaient réquisitionné le premier étage de *La Coupole* où ils avaient organisé un mess pour leurs officiers supérieurs et géné-

raux. Depuis quelques années, le restaurant du premier étage est fermé de même que la galerie qui donnait sur la brasserie a été murée.

« Albert Camus dinait là un soir d'octobre 1957, raconte Jean Lafon en désignant une table près du grand escalier. Nous lui avons apporté une bouteille de champagne pour fêter son prix Nobel de Littérature ».

« Un soir, tous les basketteurs du Paris Université Club, se sont entièrement déshabillés avant de parcourir *La Coupole* en chantant. De nombreux clients se sont plaints et certains en ont profité pour partir sans payer », dit-il aussi.

Malgré les « mauvais résultats » de 1986 (les élections, le Mondial, le beau temps qui est l'ennemi de *La Coupole*, et la vague d'attentats sanglants de septembre), Jean Lafon reste optimiste : « *La Coupole* n'est plus une maison très rentable, mais reste une belle affaire de famille ».

GASTRONOMIE

Mille et une façons d'apprêter les crevettes

Mes Mauvais Garçons...

Dès 18 hres du mardi au samedi

4466 rue Marquette, angle Mont-Royal

Réservation: 524-7989

La Mercie Cuisine française Spécialités de fruits de mer

404 Place Jacques-Cartier, Déjeuner d'homme d'affaires

Réservation 861-8126, 861-9794

Samuel II SOUS LE RICHELIEU

FINE CUISINE MODERNE DE HAUTE DISTINCTION ET DE TRADITION

A 30 KM de Montréal "Le canard de Brôme à la mode du Chef Jean SALIOU servi en deux fois avec son gigotin confit."

291, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu à 15 min. du pont Champlain

Réservations: 1-347-4353

LE GRILL

Café restaurant français

Table d'hôte midi et soir

Salles de réception disponibles pour vos réunions. Réservez tôt pour vos parties des fêtes

183, rue St-Paul Est - Rés.: 397-1044

Ouvert tous les jours de midi à la fermeture

Chez Pierre RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Depuis plus de 50 ans à la même adresse

Dîner d'Affaires

Table d'Hôte

Salons privés

Rés.: 843-5227

1263 rue Labelle Montréal, Qué.

(Métro Berri-Demontigny)

Tradition Service et Qualité

chez Vito

Salle de réception privée de 10 à 50 personnes

Restaurant Italien

5412 Côte des Neiges

Tél.: (514) 735-3623

La Porte Szechuan

UNE EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE UNIQUE

Cuisine Szechuan & Pékin

5368 Avenue du Parc

271-3205

Fermé le lundi

Fine cuisine italienne

Fruits de mer-bifteck sur charbon de bois

Table d'hôte tous les soirs

Festival de crabe des neiges \$11.95

Reserves pour la période des fêtes

Menu spécial pour groupes

Après le jour

DINER D'AFFAIRES DU LUNDI AU VENDREDI

TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS

Réservations: 527-4141

901, RUE RACHEL EST

Faciles pour groupes

Visa—Master—American—Licence complète

LA FOURCHETTE D'OR

D'un coup de sa fourchette d'or, un tour de magie. Les convives, 20 ou 2000, seront tous ébahis. Votre réception sera une grande occasion. René Pankalla est la seule solution.

De l'apéro au dessert, l'imagination est servie. Caviar ou homard, nouvelle cuisine ou sushi. Le Pérignon coule à flot ou du moins un grand bordeaux. Le maître-traiteur vous propose un menu toujours à propos.

Le Maître D' du monde des affaires. C'est aussi l'hôte intime de grands anniversaires. Pour le déjeuner sur le parterre ou la soirée de gala. La gastronomie en or revient à René Pankalla.

Cet événement qui vous est cher. Nul doute sera sans faille. René Pankalla verra à la bonne chair. Il veille aux moindres détails.

De blanc et d'or, son service est un art. De bien recevoir, il en fait son devoir. René Pankalla vous fait ses courbettes. C'est la fourchette d'or qu'on rejoint au 935-3977.

René Pankalla
Traiteur-poète, 1986

L'Ancre d'Or

BRUNCH SPÉCIAL DU DIMANCHE 11.95\$

Menu spécial pour dîner d'affaires

«Le restaurant le plus intéressant ouvert dans le Vieux-Montréal depuis des années.»

777, rue de la Commune

Ouvert 7 jours par semaine

Rés. 875-1162

Le Chrysanthème

Spécialité szechuanaise & pékinoise

Cuisine chinoise exquise dans un environnement de choix

Rés. 397-1408

1208 rue Crescent

NOVEMBRE... Mois de Poissons et de Fruits de Mer

c'est le temps de notre annuel

«FESTIN DU BORD DE MER»

«SHORE BAKE»

- Huitres Fraîches / Soupe de Palourdes
- La Grande 'Marmite' avec CRABES
- HOMARDS ECREVISSÉS
- CREVETTES PALOURDES
- MOULES ET AUTRES

Légumes et Salades de la saison / desserts et fruits frais café et thé

pour seulement 22.50 par personne.

- Le choix peut varier selon les arrivages.
- A partir de 17 hrs jusqu'au 30 Novembre.
- Les réservations sont recommandées.

PSAROTAVERNA DU SYMPOSIUM

4293 St-Denis 842-0867

LE DEVOIR CULTUREL

Les incunables de la Cinémathèque française

Ces irremplaçables trésors

FRANCINE LAURENDEAU

DEPUIS 1983, au Festival de Cannes, je fais chaque année deux ou trois fois l'école buissonnière, me glissant subrepticement dans la salle où l'on projette les incunables. Pourquoi subrepticement ? Mais parce qu'on va à Cannes pour découvrir la production de l'année, pour flâner les tendances nouvelles. On n'a pas le droit de se complaire dans le passé.

Or un « incunable », littéralement, c'est un ouvrage imprimé antérieur à l'an 1500. Par métaphore, c'est une pièce rare, un film ancien sauvé de la destruction. (Et une expression jusqu'alors inconnue des télétypistes : la première fois que, de Cannes, j'ai écrit sur les incunables, le mot s'est transformé et, à l'arrivée, mon article parlait des « incurables du cinéma français »...)

Une cinémathèque, le livre de Raymond Borde nous le rappelait fort à propos, c'est d'abord un lieu où l'on conserve les films, où on les sauve de la destruction. La Cinémathèque française présente donc, chaque année, une sélection de films anciens oubliés parce que devenus invisibles — on n'en parlait plus que dans les dictionnaires —, désormais patiemment restaurés et tirés sur de nouvelles copies.

On peut en voir 12 à la Cinémathèque

québécoise. Cela commençait jeudi avec *Le Joueur d'échecs*, de Jean Dréville (qui sera de nouveau projeté demain) et cela se poursuit jusqu'au 16 novembre. C'est un pur enchantement, c'est presque magique de retrouver ces oeuvres qu'on croyait disparues à jamais.

De pouvoir enfin avoir accès à l'un des premiers films sonores de Jean Grémillon, *Dainah la métisse* (1931), sur un scénario de Charles Spaak, un film qui connut bien des avatars : mutilé par son producteur, désavoué puis reconnu par son auteur. *Le Chien jaune* (1932), de Jean Tarride, est la première adaptation de Simonon à l'écran.

Knock, ou le triomphe de la médecine (1933), réalisé par Louis Jovet et Roger Goupillères, d'après la pièce de Jules Romains, est une grande comédie, un grand rôle de Jovet entouré de Madeleine Ozeray, de Robert Le Vigan, Pierre Larquey et de bien d'autres. Le triomphe du verbe et des acteurs. Le modernisme de *Remous*, d'Edmond-T. Gréville, étonna en 1934. « Un des rares films qui comptera dans l'histoire du cinéma », écrit-on à l'époque.

Je parlais, la semaine dernière, du décorateur Alexandre Trauner à propos de *Round Midnight*, de Bertrand Tavernier. En 1934, Trauner est au générique de *L'Hôtel du libre-échange*, de Marc Allégret. Ici encore, avec le scénario de Pierre et Jacques Prévert, d'après Feydeau,

avec des interprètes comme Ginette Leclerc, Simone Dulac, Fernandel, Saturnin Fabre, Pierre Larquey, Raymond Bussières, on est charmé par tant de finesse, de brio, de talent.

Un oiseau rare (1935), de Richard Pottier, est le premier des 11 films écrits par Jacques Prévert avec Pierre Brasseur comme interprète. Dans *Quelle drôle de gosse* (1935), de Léo Joannon, Danielle Darrieux a 18 ans... Il paraît que *Chéri-Bibi* (1937), de Léon Mathot, d'après Gaston Leroux, comporte une évocation saisissante du baigneur de Guyane.

Si Tricoche et Cacolet (1938), de Pierre Colombier, ne vous laissera pas de souvenir impérissable, il n'en est pas moins un bon exemple d'un certain type de comédie. Fernandel, accompagné par l'orchestre de Ray Ventura, pousse sa chansonnette tandis qu'Elvire Popesco roule gracieusement ses « r »...

Mais, dans *L'Homme qui cherche la vérité* (1939), d'Alexandre Esway, Raimu est sobre et vrai en banquier généreux mais moqué par ses collaborateurs, roulé par ses domestiques, trahi par son neveu et trompé par une maîtresse adorée... Les éléments de tirage des toutes dernières images ayant été détruits ou perdus, le film se termine dans le noir, on n'entend que les paroles que l'on rêvait d'entendre (la maîtresse se repent et revient), ce qui confère à cette fin un étrange pouvoir d'émotion.

Au Conservatoire

Le grand écran de Chine

FRANCINE LAURENDEAU

DEPUIS LUNDI et jusqu'au 8 décembre, le Conservatoire d'art cinématographique de Montréal est l'hôte d'une importante rétrospective consacrée au cinéma chinois : 31 films, de 1932 à 1985. Il s'agit très certainement d'un événement historique : il n'y a pas si longtemps que la Chine populaire s'est ouverte au monde occidental.

N'attendez pas de moi une liste de conseils érudits. La participation de la Chine à nos festivals internationaux est récente, et nous ne sommes pas encore familiarisés avec les noms des metteurs en scène et des interprètes de ce vaste pays dont la culture et la langue sont si loin de nous.

Mais je sais, pour les avoir vus, que *Yellow Earth*, de Chen Kaige, et *Border Town*, de Ling Zifeng (1984), sont deux films d'une humanité et d'un lyrisme profondément émouvants. Et leur intérêt est doublé par le dépaysement : le premier film se déroule en 1937 dans le nord de la province de Shaanxi, le second au début du siècle, dans les montagnes du Hunan de l'ouest. La nature est superbe et nous sommes au bout du monde.

On remarque, dans la liste des films par dates, un vaste trou : rien entre 1963 et 1979. C'est que la « révolution culturelle » a été dure pour les cinéastes : de 1967 à 1972, aucun film de fiction n'a été tourné. Et, après la chute de la bande des Quatre, la production cinématographique a mis du temps à se relever de ces années sombres où les meilleurs réalisateurs avaient été envoyés « à la campagne » ou carrément en prison.

Le Conservatoire distribue un horaire détaillé et une brochure-programme qui vous aideront à repérer les époques et les sujets abordés. Je pense qu'il faut se laisser guider par sa curiosité. C'est ainsi que j'ai vu, cette semaine, deux films totalement différents.

New Year's Sacrifice, de Sang Hu, tourné en 1956, est l'adaptation du roman de Lu Xun. C'est la tragique histoire d'une jeune veuve qui, parce que sa belle-mère veut la vendre contre son gré à un nouveau mari, s'enfuit et sert comme domestique dans une maison riche avant d'être retrouvée et enlevée... Cela se passait il y a 40 ans, nous préviennent. Ces anciennes conventions sociales et ces préjugés sont, fort heureusement, d'une autre époque.

Ce sont pourtant des préjugés tenaces qui gâchent la vie de l'adorable Qin Nan avant qu'elle trouve enfin le bonheur auprès d'un garçon digne d'elle. *Under the Bridge*, de Bai Chen, est un film contemporain (1983) qui se déroule dans un milieu urbain. Une jeune femme vit avec son père et travaille à son compte comme couturière. Chaque jour, elle installe sa machine à coudre sur le trottoir et les clients ne manquent pas. Un gentil garçon qui travaille également à son compte comme réparateur de bicyclettes ne lui est pas indifférent.

Mais Qin Nan ne sort jamais de sa réserve. C'est qu'elle a un secret : pourquoi s'absente-t-elle mystérieusement chaque semaine ? C'est pour aller voir son enfant, un enfant sans père qu'elle adore et dont l'éloignement lui pèse. Jusqu'à ce qu'elle décide bravement de le ramener à la ville et d'affronter les préjugés.

Deux films qui en disent long sur la Chine d'hier et d'aujourd'hui. Des films retenus, pudiques même (pas un baiser, pas un « je t'aime », pas le moindre serrement de mains). Des films d'où la violence est absente. On est étonnamment patient et indulgent envers les enfants. Dans le second film, les allusions à la « révolution culturelle » ne manquent pas et on peut dire que c'est la bande des Quatre qui a été directement responsable du malheur de Qin Nan. Tous les films sont sous-titrés en anglais. (Au Conservatoire, université Concordia.)

UN FILM DE OLIVER STONE
L'AUTEUR DE *14 ANS*
Midnight Express
ET DE L'ANNÉE DU DRAGON

Une histoire vraie.

JAMES WOODS
JIM BELUSHI
MICHAEL MURPHY
JOHN SAVAGE

En Version Française

SALVADOR

1:00, 4:00, 7:00, 9:25.
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

PRIMA FILM PRÉSENTE

Trois femmes, un enfant,
et seulement 24 heures par jour...
c'est beaucoup pour un seul homme!

ROLAND GIRAUD

CLÉMENTINE CÉLARIÉ ZABOU

LE COMPLEXE DU KANGOUROU
OU
LE DÉSIR D'ÊTRE PAPA

un film de PIERRE JOLIVET

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. **BERRI**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ROCK DEMERS
présente CONTES POUR TOUS n° 3

ONCLE CÉLIBITAIRE ET ENDURCI
cherche bonne famille
pour petite nièce
explosive!

un film de **ANDRÉ MELANÇON**

BACH et bottine

produit par ROCK DEMERS

avec MAHÉE PAIEMENT - RAYMOND LEGAULT - HARRY MARCIANO - FRANCE ARBOUR et ANDRÉE PELLETIER dans le rôle de Béatrice
Idée originale BERNADETTE RENAULT - Scénario et dialogues BERNADETTE RENAULT et ANDRÉ MELANÇON - Productrice déléguée ANN BURKE
Montage ANDRÉ CORRIVEAU - Images GUY DUFALY - Direction artistique VIOLETTE DANEAU - Musique PIERICK HOUDY - Conception sonore CLAUDE LANGLOIS - Interprètes FABIENNE THIBEAULT et MICHEL RIVARD - Disque ÉDITIONS LA FÊTE - Roman QUÉBÉCAMÉRIQUE
Produit par LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC. avec la participation de TELEFILM CANADA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA CIBC TV-InterActive et SUPER ÉCRAN

Wendy CKAC 73 la presse

BERRI **CRÉMAZIE** **JEAN-TALON** **CARREFOUR LAVAL**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210 2 RUES À L'EST DE PIE IX 725-7000 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
LONGUEUIL **PARADIS** **MASKA** **ST-JÉRÔME** Aussi: Joliette à Joliette, Boite à Films à St-Jean.
PLACE LONGUEUIL 679-7451 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 ST-HYACINTHE 774-2370 CARRÉFOUR DU NORD 436-5944

BON ANNIVERSAIRE!
1 AN À L'AFFICHE!

Pour célébrer cet anniversaire, prix d'entrée unique de 2,50\$ à toutes les séances du 7 au 13 novembre!

3 HOMMES et un couffin

AUSSI: 2^e FILM
MONTREAL
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-2870

PRIX DU PUBLIC
7 jours du Cinéma
Hull - 1986

LE DERNIER HAVRE SURPREND AGRÉABLEMENT.
LE RÉCIT COULE AVEC UNE GRÂCE CONTENUE.
C'EST UNE JOLIE SURPRISE!

PAUL HEBERT
Prima Film et LACPAV
présentent

Le Dernier Havre

Un film de DENYSE BENOIT

1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:15. **BERRI**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Pendant un an, sur le continent le plus dur de la planète,
une seule idée: SURVIVRE.

Ce que Taro et Jiro, chiens de traîneaux, ont vécu,
aucun homme au monde ne l'aurait imaginé.

UNE HISTOIRE VRAIE

ANTARCTICA

avec la collaboration de ROBERT HOSSEIN musique originale de VANGELIS
réalisé par Koreyoshi Kurahara Distribution FRANCE FILM

(Dolby stéréo: St-Denis et Brossard)
ST-DENIS **BROSSARD**
1590 RUE ST-DENIS 845-3277 MAIL CHAMPLAIN 465-5908
PARADIS **ODEON** **LAVAL** **CHATEAUGUAY**
6215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 117 ST-JEAN BAPTISTE 688-0141

ROBIN RENUCCI (ESCALIER C)
"irrésistiblement drôle!"
- Francine Laurendeau, LE DEVOIR

Etats d'ame

UN FILM DE JACQUES FANSTEN
DISTRIBUTION PAR LES FILMS NEMO MAÏO

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

EXIT
LOUISE MARLEAU
Un film de Robert MÉNARD

LE DAUPHIN Ven.: 7:00, 9:15. Sam.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:15.
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-5000

"Le plus beau film du festival."
RICHARD GAY
Bon Dimanche
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

PRIMA FILM PRÉSENTE

JEAN CUMET MICHEL SERRAULT MICHEL PICCOLI ALETTE BROOKE

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SOEUR

1:00, 2:30, 4:30, 7:00, 9:00. **BERRI**
ST-DENIS - JARRY 388-5577

PRIMA FILM PRÉSENTE

PHILIPPE NOIRET
CLÉMENTINE CÉLARIÉ
JACQUES BONNAFFE

LA FEMME SECRÈTE

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. **COMPLEXE DESJARDINS**
BASILAIRE 1 288-3141

LE DEVOIR CULTUREL

Abitibi-Témiscamingue

Le festival qui vient du froid

MARCEL JEAN

ROUYN-NORANDA — On a peut-être trop insisté sur la qualité de l'accueil — qui se vérifie année après année — au Festival international du cinéma en Abitibi-Témiscamingue. De cette insistance est née une attitude condescendante, toute mont-réalaise, qui voudrait réduire ce festival à une succession de parties, en évacuant presque entièrement la cinéphilie. Il n'est pas nécessaire d'insister pour dire à quel point cette attitude méprisante est loin de la réalité lorsqu'elle oublie que c'est là que se joue la partie de l'existence de la culture en région.

Rouyn-Noranda, avec son beau théâtre du Cuivre fraîchement rénové, est devenu un symbole — celui de la possibilité de planter un événement culturel d'importance en terrain infertile. La présence, à la soirée d'ouverture, de nombreux députés et ministres (de Lise Bacon à Marcel Masse, en passant par François Gendron et Gilles Baril), de même que d'autres personnalités importantes dans la gestion de notre cinématographie (François Macerola, commissaire à l'ONF; Jean-Guy Lavigne, directeur général de la SGC; Alain Gourd, sous-ministre des Communications), ne faisait aucun doute sur l'enjeu du festival. Car, derrière l'image de marque de Rouyn-Noranda, la situation n'est pas rose et la cinéphilie se meurt un peu partout, comme le reste de la culture, faute de moyens.

Jacques Matte, le directeur du festival de Rouyn-Noranda, supporté par une équipe au dynamisme incroyable, a su manœuvrer avec intelligence pour en arriver là. Aujourd'hui, il a doté sa ville d'une salle de premier ordre et offre à la population locale un événement d'importance (tant médiatique que cinéphilique), en plus de programmer des films et des spectacles à l'année longue.

Cette année, le festival comptait sa part de primeurs (*Inspecteur Lavardin*, de Chabrol; *Le Rêve de voler*, d'Helen Doyle; *Bach et Bottines*, d'André Melançon). Et, en dehors de ces primeurs, des reprises (ce que je ne peux qu'encourager puisque ça va à l'encontre de la course aux primeurs qui rend les films si éphémères) et une place très importante accordée au cinéma québécois (autant les courts que les longs métrages).

De ces films, je retiens tout particulièrement *Inspecteur Lavardin*, un Chabrol du meilleur cru, vitriolique, fustigeant les bourgeois et les tartuffes, drôle et moral, d'une morale qui dépasse les lois pour atteindre la justice selon Jean Lavardin (Jean Poiré, merveilleux). Avec cette histoire de meurtre d'un écrivain catholique, Chabrol nous offre

un vrai plaisir de cinéma, à faire retourner Claudel dans sa tombe.

Autre primeur, *Transit*, court métrage québécois de Richard Roy, laisse entrevoir un cinéaste au véritable talent en gestation. Entre un homme (Michel Côté) et une femme (Marie Laberge) se nouent des rapports tortueux qui les poussent à se remettre en question, jusqu'aux tréfonds de leur sexualité. Un tel sujet pourrait être lourd (il l'est, par moments) si la mise en scène de Roy ne le transcendait pas en exploitant systématiquement le hors-champ. Fort d'un découpage précis et d'un montage sensible, Roy n'hésite pas à abandonner une action en cours de route au moment même où elle prend un sens. Cette façon de passer rapidement à autre chose, de ne pas trop en dire sur chaque geste pour avoir l'occasion d'en dire le plus possible sur leur conjonction est hautement cinématographique. De même, Roy joue habilement d'une temporalité saccadée pour faire débouler son récit à un rythme qui accentue la fatalité du drame (et qui n'est pas sans rapport avec la deuxième partie du très beau *Tarot*, de l'Allemand Rudolf Thome).

Avec *Transit*, le court métrage réintègre l'une de ses fonctions importantes, soit celle de nous faire découvrir les cinéastes qu'il faudra suivre au cours des prochaines années. Limiter la production de courts métrages, comme cela se fait au Québec depuis deux ou trois ans, c'est aussi empêcher les jeunes cinéastes de se faire la main et d'étaler leur talent au grand jour.

Toujours venant du Québec, j'ai moins apprécié, par contre, *Le Rêve de voler*, d'Helen Doyle (que l'on peut voir à L'Autre Cinéma depuis hier). Documentaire sur une troupe de trapézistes qui présente un spectacle théâtral, *Le Rêve de voler* se divise en deux parties: la préparation du spectacle et le spectacle lui-même. Dans la première partie, un malaise naît du culte du corps auquel s'adonne la cinéaste. En insistant sur les corps par de nombreux plans rapprochés, elle exalte l'harmonie et la beauté du corps dans l'effort, la beauté-force, en plus d'évoquer ce mythe et ancestral rêve de voler qui se rattache à une certaine surhumanité. La parenté avec la Leni Riefenstahl des *Dieux du stade* existe, quoiqu'on en dise.

Dans la deuxième partie, le film échoue à cause de son utilisation de l'espace. Le trapèze est, d'abord et avant tout, quelque chose de spatial. Or l'espace n'existe pas lorsque Doyle filme le spectacle. Elle se contente de la beauté des costumes pour créer l'intérêt. Elle démonte le spectacle par petits blocs, n'arrive pas à nous faire prendre conscience de l'espace utilisé par les trapézistes. Ce cinéma-là détruit la magie du trapèze, l'emprisonne dans le cadre, le ramène à

une perspective plate. Il n'y a plus de hauteur, il n'y a qu'un seul plan, celui, outrancièrement sans relief, de la mise en scène.

Du côté des reprises, un film déjà présenté au FFM, *L'Homme dans la lune*, du Danois Erik Clausen. On revoit avec bonheur ce long métrage où un homme retrouve sa liberté 17 ans après avoir tué sa femme. Le film montre un univers sombre mais plein d'humour, témoignage de la sensibilité à fleur de peau du cinéaste. Clausen y va d'un récit subjectif (tout passe par la perception altérée de l'homme) et excelle à créer des atmosphères nocturnes et oniriques.

Film maniéré (dans le bon sens du terme), *L'Homme dans la lune* procède d'une esthétique étonnante, proche de l'expressionnisme, qui sert à merveille son propos. Tout, pour cet ex-bagnard, est plus gros, plus sombre, plus coloré qu'avant. Après 17 ans de taule et de rêves, l'étrangeté caractérise chaque objet. Il n'y a pas un chaudron, un lampadaire, une ruelle ou un frigidaire qui soient normaux. Et, dans cette lignée, il n'y a plus de communication qui soit facile. À ce chapitre, les rapports de l'homme avec la famille turque et avec le chanteur travesti donnent lieu aux scènes les plus fortes du film. (*L'Homme dans la lune* prend l'affiche ce soir, à l'Outremont.)

Enfin, le festival de Rouyn-Noranda aura été gratifié d'une présence chaleureuse, celle de Jean Dréville qui, du haut de ses 80 ans, venait présenter *Le Joueur d'échecs*, qu'il a réalisé en 1938. D'une vitalité surprenante, Dréville a séduit tout le monde pas sa simplicité et sa vivacité d'esprit. Parlant des grands du passé (Gance, L'Herbier), de ses projets de films (eh oui !), il m'est apparu comme un véritable pan, à lui seul, de l'histoire du cinéma. La projection de son film, *Le Joueur d'échecs*, fut l'un des bons moments du week-end, surtout grâce à la prestation gaillarde de Françoise Rosay en Catherine de Russie. Avec sa grande maîtrise technique, Dréville nous a donné le goût d'aller voir du côté des incunables du cinéma français (ce que fait, d'ailleurs, Francine Laurendeau en page D-7).

Grand succès public, ce cinquième festival d'Abitibi-Témiscamingue s'oppose courageusement à la désertification culturelle hors-Montréal. Il est, bien entendu, un pis-aller: la projection soutenue de films, tout au long de l'année, demeure encore la meilleure façon de faire aimer le cinéma. Mais, dans le contexte actuel, alors que l'État ne prête l'oreille que lorsqu'il s'agit d'organiser des événements exceptionnels, Rouyn-Noranda (comme Sainte-Thérèse) est l'exemple de gens qui luttent avec les seuls moyens mis à leur disposition.

« Bach et Bottines »

L'entre-deux-genres d'André Melançon



Bach et Bottines : de gauche à droite, Mahée Paiement, Geneviève Turcot-Dompierre et Maryse Cartwright.

NATHALIE PETROWSKI

LA PREMIÈRE image de *Bach et Bottines*, le nouveau film d'André Melançon et le troisième de la série des « Contes pour tous », est saisissante. Une petite fille drapée de rouge marche dans un immense champ de neige dont l'infinité blancheur sera perturbée par l'apparition à l'horizon de deux cavaliers qui s'approchent d'elle lentement.

Les chevaux tournoient autour de la petite fille, puis l'un d'eux se couche à ses pieds et révèle, posé sur son ventre, le clavier d'un piano. L'image empreinte de poésie laisse croire que *Bach et Bottines* est un film surréaliste au lyrisme porteur d'enchantement. Il n'en est rien. Quittant trop tôt le mode onirique, André Melançon plonge à pieds joints dans l'hyperréalisme des cuisines réduites et des appartements un peu tristes où vit un homme enfermé dans sa musique, bousculé dans ses habitudes par l'arrivée impromptue de sa nièce Fanny (Mahée Paiement) et de la mouffette Bottines.

Fanny a perdu ses parents dans un accident d'auto. Sa grand-mère, qui se prépare à entrer à l'hospice, même si elle paraît à peine âgée de 50 ans, vient la déposer chez le seul être qui lui reste sur terre: l'oncle Jean-Claude (Raymond Legault), un célibataire endurci qui ne pense qu'au concours d'orgue qu'il prépare et veut gagner à tout prix.

L'envahissement du monde adulte par le monde des enfants, l'incompatibilité des deux cultures, l'appropriation difficile des deux solitudes: autant de thèmes qui seront abordés à travers les rapports entre Fanny et Jean-Claude. Si le pourquoi est juste, le comment, c'est-à-dire le

traitement et la mise en scène, l'est moins.

Dans *Bach et Bottines*, les deux mondes — enfantin et adulte — se chevauchent constamment sans fusionner dans un genre précis. Sommes-nous dans un film pour enfants ou dans un film pour adultes? Nous ne le saurons jamais. Ce que nous observerons, toutefois, c'est le parti pris évident du réalisateur pour le monde des enfants.

Chez Melançon, les enfants ont raison et les adultes tort. Les enfants ont des structures mentales tellement développées qu'on ose croire qu'ils ont à peine l'âge de raison. Inversement, les adultes agissent avec l'immatrité naïve d'enfants qui ne sont jamais sortis des jupes de leur mère. Le problème ne tient pas au renversement des rôles mais plutôt au fait qu'il se déroule dans un cadre terriblement réaliste. Ce cadre vient fausser le jeu.

Des personnages comme ceux-là, c'est-à-dire fabriqués pour les besoins de la cause, ne peuvent survivre que dans un cadre hyper-fantaisiste, sans quoi ils basculent dans la caricature complaisante. C'est précisément ce qui se passe dans *Bach et Bottines*. Les personnages perdent de leur crédibilité au contact de cette mise en scène réaliste, privée d'images folles et fantasques, mise en scène qui les confine à un univers terne et étroit dont ils ne peuvent ni ne veulent s'échapper.

Avec une action qui piétine, un montage qui manque de fluidité et parfois de continuité, avec des personnages qui se rapprochent et s'éloignent sans véritable progression, *Bach et Bottines* ressemble, par moments, à une symphonie sur mode

émotif dont on aurait mêlé les partitions. Dans une première scène, Jean-Claude rayonne de bonheur en retrouvant sa nièce. Dans la suivante, il parle déjà de lui trouver une famille d'accueil. Dans la troisième, il lui installe une chambre. Si le comportement est contradictoire, le jeu de Raymond Legault ne met pas la contradiction en relief. Son jeu est ambivalent, jamais vraiment méchant, jamais vraiment aimant, entre deux eaux, entre deux émotions.

Le personnage ne succombe pas au stéréotype du vieux garçon grincheux, certes. En même temps, il ne s'ancre dans aucune émotion réelle. Le comédien ne joue pas, il sur-joue, faussement exaspéré par Fanny, faussement amoureux d'une musique qu'il écoute, le visage déformé par un rictus ridicule qui fera frémir les mélomanes.

La petite Mahée Paiement est plus vraie, plus touchante, encore que les mots qui sortent de sa bouche ne sortent visiblement pas de sa tête mais de celle du réalisateur. Elle les livre parfois avec un naturel étudié qui manque de spontanéité. Elle crève l'écran, mais elle le sait et cela se sent.

Bach et Bottines reste un très joli film, quant au fond. Un film qui refuse la facilité de l'action à la faveur de la difficulté des émotions. Domage seulement que ce monde émotif ne soit servi par des images plus riches et des atmosphères plus poétiques.

À trop refuser l'effet et l'invention, le film frôle la banalité et n'arrive pas à accéder à une dimension plus large et moins anecdotique que celle qui sévit sur l'écran.

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL présente

UNE RÉVÉLATION
Une émotion contenue parcourt tout ce film...
— Luc Perreault, "La Presse"

MANDEN I MÅNEN

L'HOMME DANS LA LUNE

v.o. danoise, s.t. français

Un film de ERIC CLAUSEN

Au cinéma
OUTREMONT 1248, rue Bernard ouest
dès le 8 novembre

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL présente

LIBÉRATION, lors de la sortie du film au Festival de Cannes 1986:
... une manière de chef-d'oeuvre à la française.
... qu'est-ce qui lui a pris (au réalisateur), soudain, de faire un si beau film?
... car en plus, c'est drôle.

LIBÉRATION, le 29 août 86, lors de la sortie du film à Paris:
C'est son habileté (à l'auteur) de manier, souvent ensemble, l'humour et l'émotion qui font de "Beau temps mais orageux en fin de journée" une réussite rafraîchissante, une bonne nouvelle au pays du cinéma.

L'HUMANITÉ:
Un film rare dans le cinéma français

LE CANARD ENCHAÎNÉ:
... vif et drôle.

BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE

Un film de Gérard FROT-COUTAZ avec MICHELINE PRESLE CLAUDE PIEPLU

L'AUTRE CINÉMA
6430 rue Papineau

Rencontre avec... MARIE CARDINAL

CONFÉRENCE ET DISCUSSION

«Rendre aux femmes ce qui appartient aux femmes»

Quand? **DIMANCHE LE 9 NOVEMBRE, À MIDI**
Où? **CINÉMA OUTREMONT 277-2001 ou 277-4145**
ENTRÉE: 4.25\$. Le café est gratuit.

N.B. Un mini-brunch vous sera proposé sur place.

Les Productions Vent d'Est présente un film de Helen Doyle à **L'AUTRE CINÉMA**, 6430 rue Papineau Du 8 au 13 novembre à 21h30

le Rêve de Voler

Un film qui vous donnera des ailes!

Meilleur film Catégorie Beaux-Arts
GOLDEN SHEAF AWARD Festival de Yorkton

DISTRIBUTION: CINÉMA LIBRE
Avec: Lorraine Desmarais, Marie-Thérèse Lessard, Michel Jodoin, Roger Vallée, Ray Tremblay, Hélène Turotte, Jocelyne Corbeil, Lorne Brass, Juan Saavedra